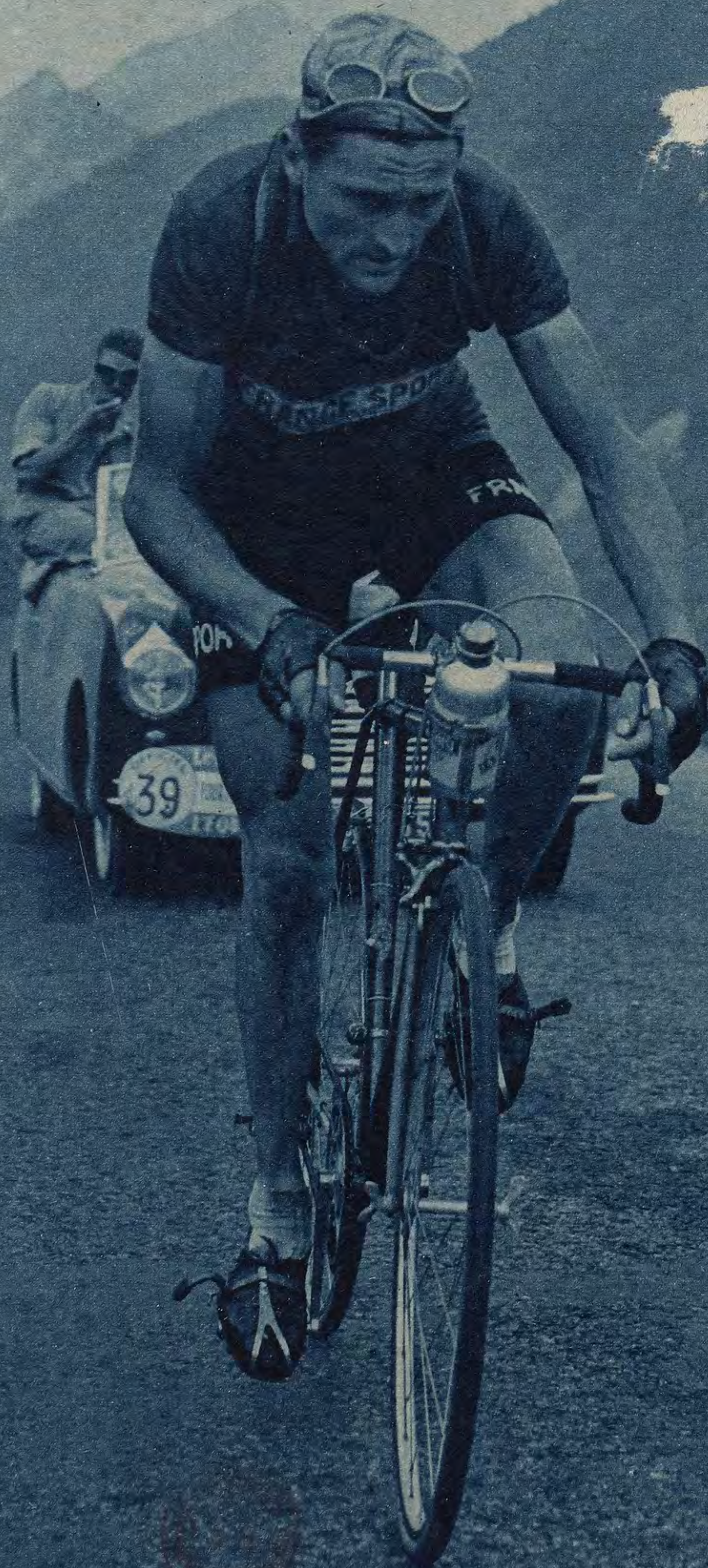


But CLUB

KLEBER PIOT LA RÉVÉLATION DES PYRÉNÉES

D. L.
26 JUIL 1950



25 francs

16 pages - N° 248

Mercredi
26 Juillet 1950

Afrique du Nord,
avion... fr. 30

Espagne, pes. 2.50

Premier au sommet du Tourmalet, puis du col d'Aspin, Kléber Piot a conquis, dans les Pyrénées, le titre de roi de la montagne 50. Sans une crevaillon, il eut, sans doute, gagné détaché. Ses efforts solitaires, son aisance, sa classe ne seront pas oubliés

TANDIS QUE LES
ITALIENS ALLAIENT
PRIER A LOURDES
SOUS LA CONDUITE
DE GINO BARTALI...



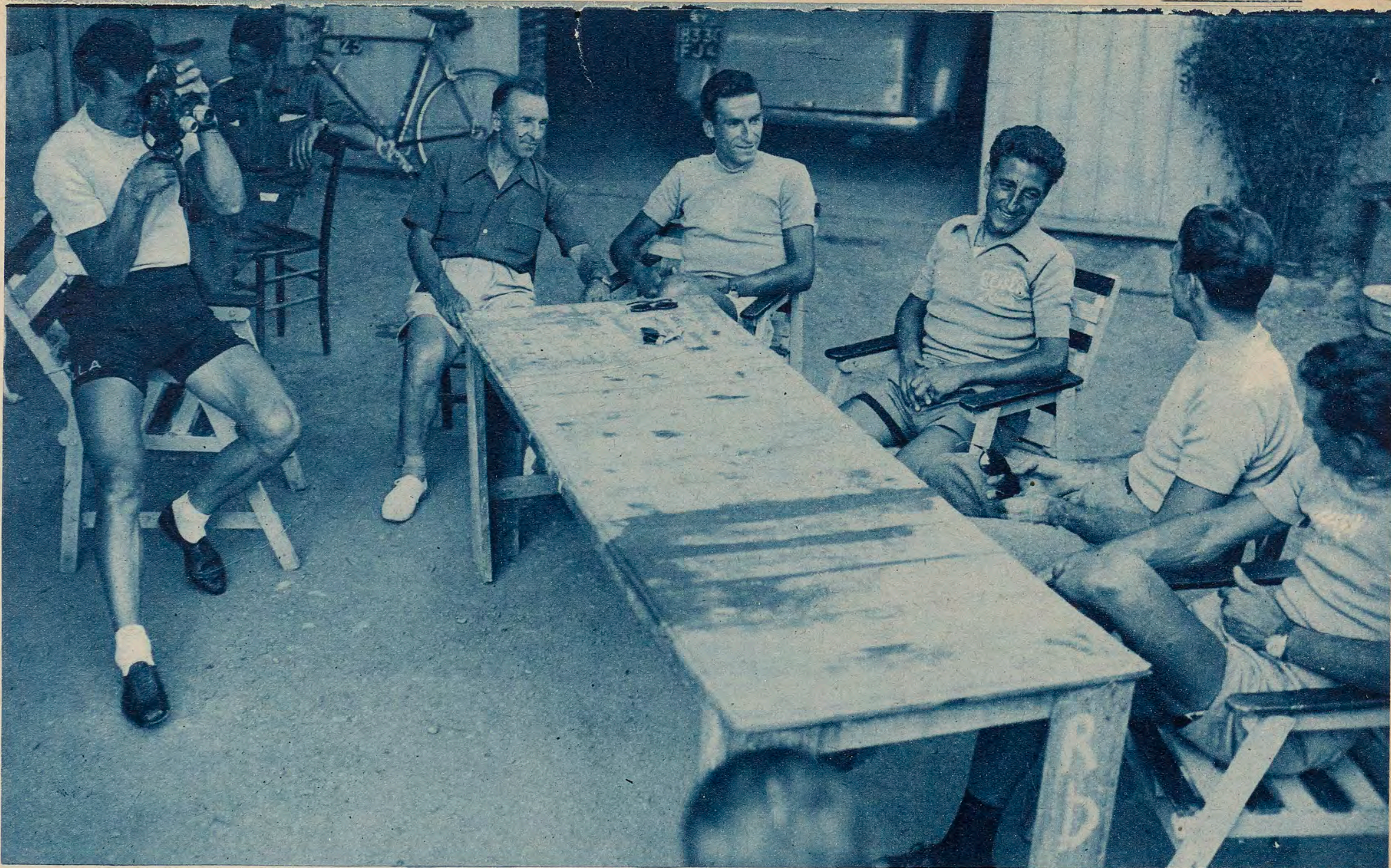
Salembeni, Fiorenzo Magni, Gino Bartali et notre collaborateur, René Mellix, (de g. à dr.) ont quitté Pau pour Lourdes, où les coureurs italiens que suivent de nombreux curieux sont allés se recueillir dans la basilique.



Au pied de l'autel de la Basilique, Magni, les yeux levés, Bartali et Corrieri, debout (à dr.), songent aux escalades à venir, aux descentes périlleuses à toutes les épreuves qui les attendent encore entre Pau et Paris. Unis dans la lutte, ils le sont aussi dans les prières qu'ils formulent pour leur triomphe.



Avant de regagner leur hôtel, à Pau, Salembeni, Magni, Corrieri et Bartali (dans l'ordre, en partant du fond) se sont rendus dans la grotte miraculeuse, où ils ont bu l'eau aux si fameuses vertus.



Dans la cour de leur hôtel, les Français ont goûté le calme de la seconde journée de repos en devisant paisiblement. Tandis que Louison Bobet fait mine de filmer la discussion entre l'opérateur à qui il a emprunté sa camera et Apo Lazaridès, Jean Bidot et Geminiani au bout de la table observent cette scène en souriant. A dr. : Nello Lauredi.

... LES TRICOLORS GOUTAIENT UN REPOS BIEN MÉRITÉ...



Bobet est allé rendre visite au masseur qui, à en juger par son expression, trouve son client en parfait état : cuisses, genoux, mollets, tout fonctionne parfaitement, il montera bien. Molineris (à gauche) et Baffert (survêtement à empiècement) assistent à la consultation, visiblement intéressés.



Avant d'escalader les Pyrénées, Geminiani, Apo Lazaridès et Lauredi (de g. à dr.) avaient examiné la carte attentivement et Apo, l'ancien, avait commenté les difficultés du parcours pour eux tous.

ILS NE SONT PLUS QUE 87

EQUIPE ITALIENNE

Directeur technique : Alfredo Binda
Maillot : vert, ceinture blanche et rouge
Casquette : verte, bande blanche et rouge

- | | |
|----------------------|------------------------|
| 1. BARTALI Gino | 6. LAMBERTINI Attilio |
| 2. BIAGIONI Serafino | 7. MAGNI Fiorenzo |
| 3. BRIGNOLE Angelo | 8. PEDRONI Silvio |
| 4. CORBIERI Giovanni | 10. SALIMBENI Virgilio |

EQUIPE BELGE

Directeur technique : Sylvère Maës
Maillot : bleu ciel, ceinture noire, jaune et rouge
Casquette : bleu ciel, bande noire, jaune et rouge

- | | |
|----------------------|----------------------|
| 11. BLOMME Maurice | 17. OCKERS Stan |
| 13. DUPONT Marcel | 18. SCHOTTE Erik |
| 14. HENDRICKX Marcel | 19. VAN ENDE Edouard |
| 15. IMPANIS Raymond | 20. VERHAERT Joseph |
| 16. LAMBERECHT Roger | |

EQUIPE FRANÇAISE

Directeur technique : Jean Bidot
Maillot : bleu, ceinture blanche et rouge
Casquette : bleue, bande blanche et rouge

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 21. RAFFERT Emile | 26. GEMINIANI Raphaël |
| 22. BOBET Louison | 27. LAUREDI Nello |
| 23. GIGUET Paul | 28. LAZARIDES Apo |
| 25. DESBATS Robert | 30. MOLINERIS Pierre |

EQUIPE SUISSE

Directeur technique : Alex Burtin
Maillot : rouge, croix blanche
Casquette : rouge, bande blanche

- | | |
|------------------------|-------------------|
| 31. AESCHLIMANN Rog. | 35. WEILENMANN G. |
| 32. CROCI-TORTI Stabio | 36. ZBINDEN |
| 33. KUBLER Ferdinand | |

EQUIPE LUXEMBOURGEOISE

Directeur technique : Nicolas Frantz
Maillot : rouge, ceinture blanche et bleue
Casquette : rouge, bande blanche et bleue

- | | |
|----------------------|------------------|
| 37. DIEDERICH Bim | 40. KELLEN Henri |
| 38. ERNZER Marcel | 41. KEMP Willie |
| 39. GOLDSCHMIDT Jean | 42. KIRCHEN Jean |

EQUIPE HOLLANDAISE

Directeur technique : Van Ierland
Maillot : blanc, ceinture bleue et rouge
Casquette : blanche, bande bleue et rouge

- | | |
|---------------|---------------|
| 44. DE RUYTER | 47. VOS Frans |
|---------------|---------------|

EQUIPE DES CADETS ITALIENS

Directeur technique : M. Mori
Maillot : bleu azur
Casquette : bleu azur, bande blanche

- | | |
|----------------------|---------------------|
| 49. BONINI Valerio | 52. LEONI Adolfo |
| 50. BRESCHI Giulio | 53. PASOTTI Alfredo |
| 51. GHIRARDI Alberto | 54. SABATINI Remo |

EQUIPE DES AIGLONS BELGES

Directeur technique : Jules Lowie
Maillot : rose, ceinture noire, filet jaune
Casquette : rose, bande noire, filet jaune

- | | |
|----------------------|--------------------|
| 55. BAUYENS Armand | 59. STORMS Jean |
| 56. DEMULDER Marcel | 60. VERSCHUEREN M. |
| 58. DUBUISSON Albert | |

EQUIPE DE PARIS

Directeur technique : Jean Maréchal
Maillot : mi-bleu, mi-rouge; Casquette : rouge

- | | |
|---------------------|-----------------------|
| 61. BALDASSARI Jean | 66. FORLINI Dominique |
| 62. BEYAERT José | 67. FRANKOWSKI Ant. |
| 63. BLUSSON Serge | |

EQUIPE DE L'ILE-DE-FRANCE - NORD-EST

Directeur technique : Fernand Mithouard
Maillot : vert; Casquette : verte

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 71. BAUVIN Gilbert | 76. QUEUGNET Roger |
| 72. BRULE André | 77. REDOLFI Attilio |
| 73. DE MUER Maurice | 78. SPORACCHI Nello |
| 74. PIOT Kléber | |

EQUIPE DE L'OUEST

Directeur technique : Pierre Cloarec
Maillot : blanc, parements rouges; Casquette : blanche

- | | |
|---------------------|------------------------|
| 81. AUDAIRE Armand | 86. GOASMAT Jean-Marie |
| 82. BONNAVENTURE R. | 89. ROBIC Jean |
| 83. CHUPIN Roger | 90. SCIARDIS Gino |
| 84. CRETON Roger | |

EQUIPE DU CENTRE - SUD-OUEST

Directeur technique : Sauveur Ducazeaux
Maillot : mi-bleu, mi-jaune; Casquette : bleue

- | | |
|----------------------|----------------------|
| 92. COGAN Pierre | 97. MEUNIER Georges |
| 93. DARNAUGUILHEM A. | 98. MOINEAU Alain |
| 94. DUSSAULT Marcel | 100. PROUZET Gilbert |
| 96. LAJOIE Noël | |

EQUIPE DU SUD-EST

Directeur technique : Marius Guiramand
Maillot : violet, bande blanche; Casquette : violette

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 102. BRAMBILLA Pierre | 106. KALLERT Maurice |
| 103. CANAVESE Antonin | 108. REMY Raoul |
| 104. CASTELIN Robert | 110. ROLLAND Antonin |
| 105. GAUTHIER Bernard | |

EQUIPE D'AFRIQUE DU NORD

Directeur technique : Vincent Salazar
Maillot : gris, ceinture bleue; Casquette : grise

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| 112. DOS REIS Custodios | 115. ZAAF Abd-el-Kader |
| 113. KEBALLI Ahmed | 116. ZELASCO Marcel |
| 114. MOLINES Marcel | |

DANS LES VALLÉES, LES ROULEURS ONT NEUTRALISÉ L'AVANCE PRISE PAR LES GRIMPEURS EN MONTAGNE

SAINT-GAUDENS. — Du match des grimpeurs et des rouleurs, on pourrait dire qu'il s'est terminé, après l'étape des trois cols pyrénéens, par la victoire des derniers nommés, si Gino Bartali n'avait triomphé au sprint, au bout de la ligne droite en montée du Circuit routier de Saint-Gaudens. Et pourtant, non, c'est le rouleur-sprinter Bartali qui a battu, aussi paradoxal que cela puisse paraître, le grimpeur Bartali qui ne joua sa partition qu'en demi teintes.

Des grimpeurs, j'en vis deux, au cours de cette journée très ensoleillée au début, extrêmement pluvieuse sur la fin, et tous deux des escaladeurs de qualité. C'est Robic, qui démarra comme je l'avais prévu, dans le bas de l'Aubisque et s'envola littéralement vers le sommet où il passa très détaché; le second grimpeur du jour est celui que l'on n'attendait pas, et cela malgré sa grande forme du moment. Je veux parler d'un « dur », du Parisien Kléber Piot, qui, las de jouer les seconds rôles, a voulu s'élever au tout premier rang.

Kléber Piot pourra être fier, en effet, d'être appelé le « roi d'un jour du Tourmalet », le plus haut des cols pyrénéens.

UN SCENARIO BIEN REGLE

Mais, nos deux grimpeurs, n'ayant pas pris une avance suffisante, devaient être rejoints dans les vallées, comme nous l'avions également prévu.

Ce thème de manœuvre, qui semblait enregistré d'avance, évoquait un scénario bien réglé, concrétisé par le classement des meilleurs hommes du Tour, maintenant tous groupés, sans distinction, à l'avant.

Les deux regroupements furent, est-il besoin de le dire? l'œuvre de rouleurs, de routiers complets, de Bobet et Ockers d'abord, puis de la « locomotive » florentine, Magni, enfin de Bartali. Comme dans tout scénario destiné à satisfaire le gros public, les trois meilleurs du jour terminent en tête de l'étape et le plus formidable rouleur du lot prend la première place au classement général.

Enfin, Kléber Piot, l'attaquant Geminiani, le dynamique Brulé, tête chaude de la troupe, le vétéran Cogan retrouvé, et le régulier Kirchen, font partie de ce premier convoi victorieux.

Pour que tout le monde eût été heureux, il ne manquait à la fête que le petit Breton Robic, victime d'une légère défaillance.

BARTALI, NEUTRALISE, RESTA EN DEDANS DE SON ACTION

Evidemment, aucune conclusion définitive ne peut être tirée après ce premier grand début dans la montagne. Mais nous avons pu classer les hommes et sur leur valeur actuelle, et sur leur forme.

Bartali, après avoir tenté de lâcher Bobet et Ockers dans la première par-

tie de la montée du Tourmalet, a dû renoncer à cette tâche, car il s'est aperçu, bien vite, qu'il eût dû fournir un effort fantastique pour décamponner deux coureurs de classe résolus et en grande condition. Dès ce moment, « Gino » se contenta de rouler en dedans de son action en se contentant de neutraliser la course.

— Je sais maintenant ce que je voulais savoir, nous disait-il après avoir surmonté sa colère justifiée, à la suite de l'incident dont je vous parle par ailleurs.

« Le Tour ne se gagnera que dans les Alpes, comme je l'avais prévu. J'ai aujourd'hui réalisé mon programme à la lettre.

par Gaston BÉNAC

C'est aussi ce que j'avais prévu, ajoute Binda. On ne pouvait gagner le Tour dans une étape de cols qui se termine... par 75 kilomètres de plaine. Je suis maintenant heureux d'avoir vu Magni intervenir, comme je l'avais décidé, de façon aussi éloquent.

Oui, Bartali reste le grand Bartali ! La force qu'il avait réservée pour gagner au sprint, après la conduite intelligente de sa course, l'a montré nettement.

BOBET ET OCKERS ADVERSAIRES NUMERO 1 DE BARTALI

Louison Bobet reste un leader magnifique pour l'équipe de France. Il sait aussi marquer supérieurement Bartali et montrer une forme supérieure à celle qu'il tenait il y a deux ans. Jean Bidot peut être fier d'avoir placé toute sa confiance dans un homme qui, sans être un grimpeur, tient tête aux meilleurs dans les cols.

Ockers est l'ardent contre-attaquant que nous connaissons et, lui aussi, mène la vie dure à Bartali. Il reste le seul leader de l'équipe belge et Sylvère Maës nous disait hier soir :

— Plusieurs de mes coureurs m'ont déçu, mais, d'après ce que j'ai vu au cours de l'étape d'aujourd'hui, je crois

qu'Ockers a tous les atouts en main pour gagner le Tour de France.

J'ai parlé de la grosse surprise provoquée par Kléber Piot qui devient une vedette du Tour après avoir été le héros du Tourmalet.

Il me reste à redire combien Brulé m'a produit une grosse impression en roulant presque aussi fort que Magni, combien Geminiani s'est dépensé (un peu trop peut-être) jusqu'à l'épuisement, comment Cogan s'est retrouvé. Robic, toujours premier attaquant, malgré une légère défaillance par la suite, reste notre grand espoir pour les Alpes.

LES MEILLEURS EN TOUT

Kubler demeure le « torturé » spectaculaire, avec cette cadence heurtée qui bondit, qui casse et qui repart, tandis que Magni reste la « locomotive » de plaine qui, elle aussi, sait fonder avec fougue. Et voici qu'après la haute montagne, nous retrouvons en tête du classement général, sauf un, les meilleurs hommes de la course contre la montre, avec le chassé-croisé Kubler-Magni, ce qui prouve, à mon sens, que la spécialisation disparaît et que le meilleur, l'homme le plus en forme, gagne sur n'importe quel terrain avec n'importe quelle formule.

Des vaincus, on verra qu'il y en a eu, hier. Ce sont Bernard Gauthier, Goldschmidt, Lazarides pour lesquels, tout espoir disparaît, tandis que Lauredi malchanceux, accidenté, a montré qu'il pouvait se retrouver.

Pourquoi faut-il que cette empoignée des grimpeurs et des rouleurs, passant de sommet en vallée, roulant sous un soleil brûlant, on sous des torrents d'eau, ait été gâtée par des actes lamentables dont devraient avoir honte leurs auteurs?

Certains énergumènes du sommet d'Aspin ne frappèrent-ils pas tour à tour Bartali, Kubler, Magni, croyant qu'ils avaient fait tomber Robic, ce qui, comme on s'en doute, était faux.

Comment l'étranger va-t-il nous juger, et ces actes stupides que nous reprochons ne vont-ils pas nous amener des représailles?

Voilà, ainsi que je le craignais, que les bêtises recommencent, comme l'an dernier.

(Copyright par « But et Club » et Gaston Bénac.)

PIOT, LAUREDI ET COGAN M'ONT BIEN PLU, MAIS MEUNIER M'A DÉÇU...

par André LEDUCQ

SAINT-GAUDENS. — C'est fait ! Grâce aux grands cols pyrénéens, la situation est enfin éclaircie. Quel coup de balai !

Les grimpeurs ont déjà commencé à faire place nette, à tirer à eux la couverture. Il n'y avait aucun jeune dans le lot qui fonçait vers Saint-Gaudens, après s'être regroupé une fois Aspin absorbé.

Piot se défendit comme un lion et j'en suis très heureux. Il y a si longtemps que j'attendais de le voir accomplir un coup d'éclat dont je le savais capable.

Après avoir bien monté l'Aubisque et avoir eu un sursaut dans le Tourmalet, Robic a eu des ennuis de vélo. Il n'empêche qu'il n'a pu échapper à l'étreinte de Bartali dans ces Pyrénées qu'il connaît bien et sur lesquelles il comptait.

Selon moi, les deux autres beaux exploits de la journée sont : 1° celui de Lauredi qui n'aurait jamais pu être lâché sans sa chute violente de l'Aubisque; 2° celui de Pierre Cogan, déjà en vedette dans le Tour, il y a 13 ans, et qui a accompli une fin de parcours remarquable, après avoir prouvé qu'il savait encore grimper.

Bartali ne s'est montré que ce qu'il fallait pour se rapprocher sans trop puiser dans ses réserves. Il a remarquablement terminé et enlevé l'étape de haute lutte. Il reste un bonhomme décidément agressif et dangereux.

Après m'avoir agréablement surpris dans l'Aubisque, Meunier m'a terriblement déçu dans la descente.

Il n'y a pas de beaux Tours de France possibles pour qui n'est pas bon dégringoleur. Je suis inquiet pour les résultats futurs de Meunier.



TOUR DE FRANCE

Classement général à St-Gaudens :

1^{er} MAGNI

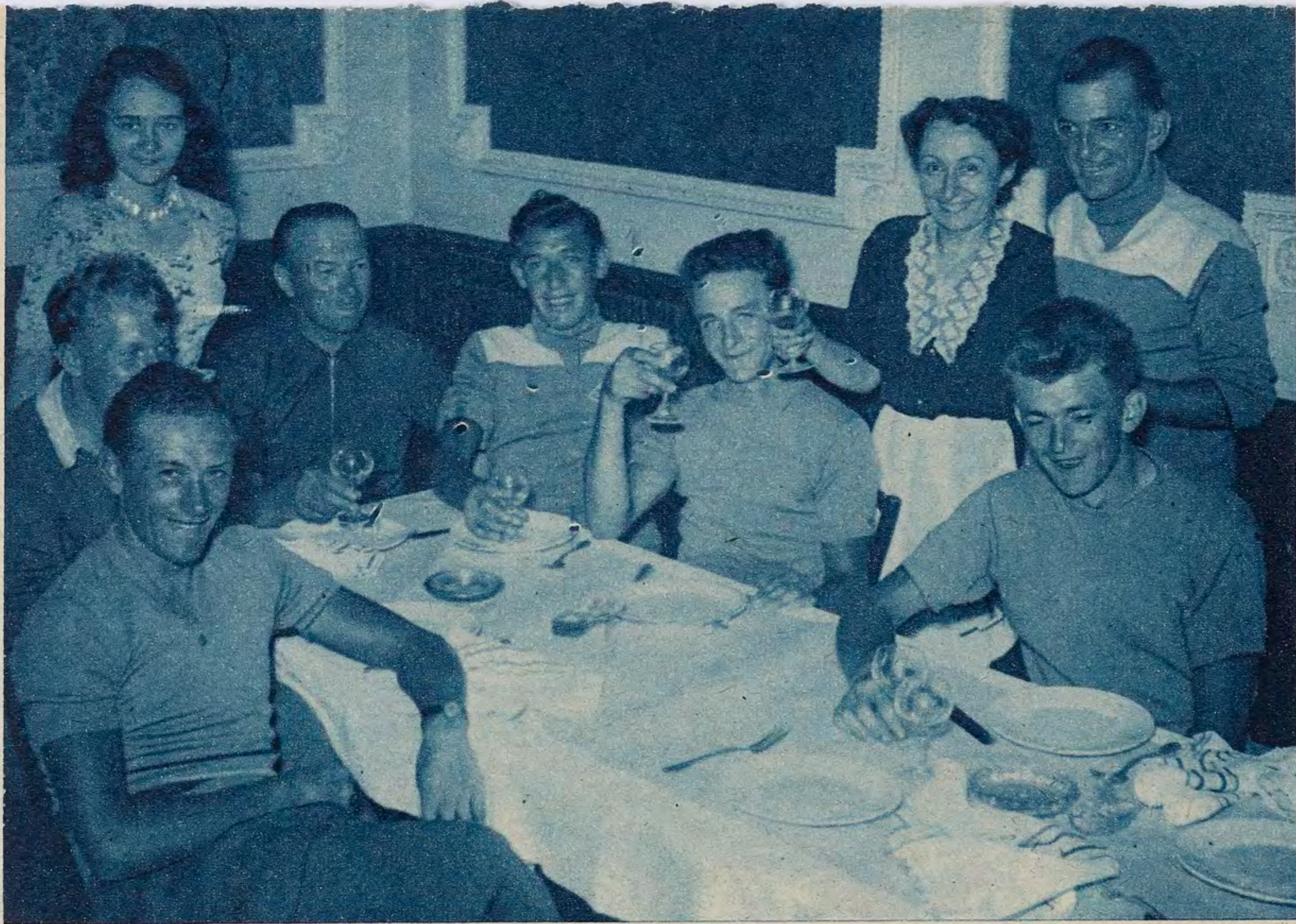
sur cycle WILLIER-TRISTINA

But CLUB



Jean Robic, fidèle à la tactique qu'il adopta lors des précédents Tours de France, était allé reconnaître les lacets qui mènent à l'Aubisque. Son fidèle co-équipier, Robert Bonnaventure, roule à côté de lui. Derrière, sur une des motos de « But et Club », pilotée par Dany Rachette, on reconnaît son soigneur, Libaut.

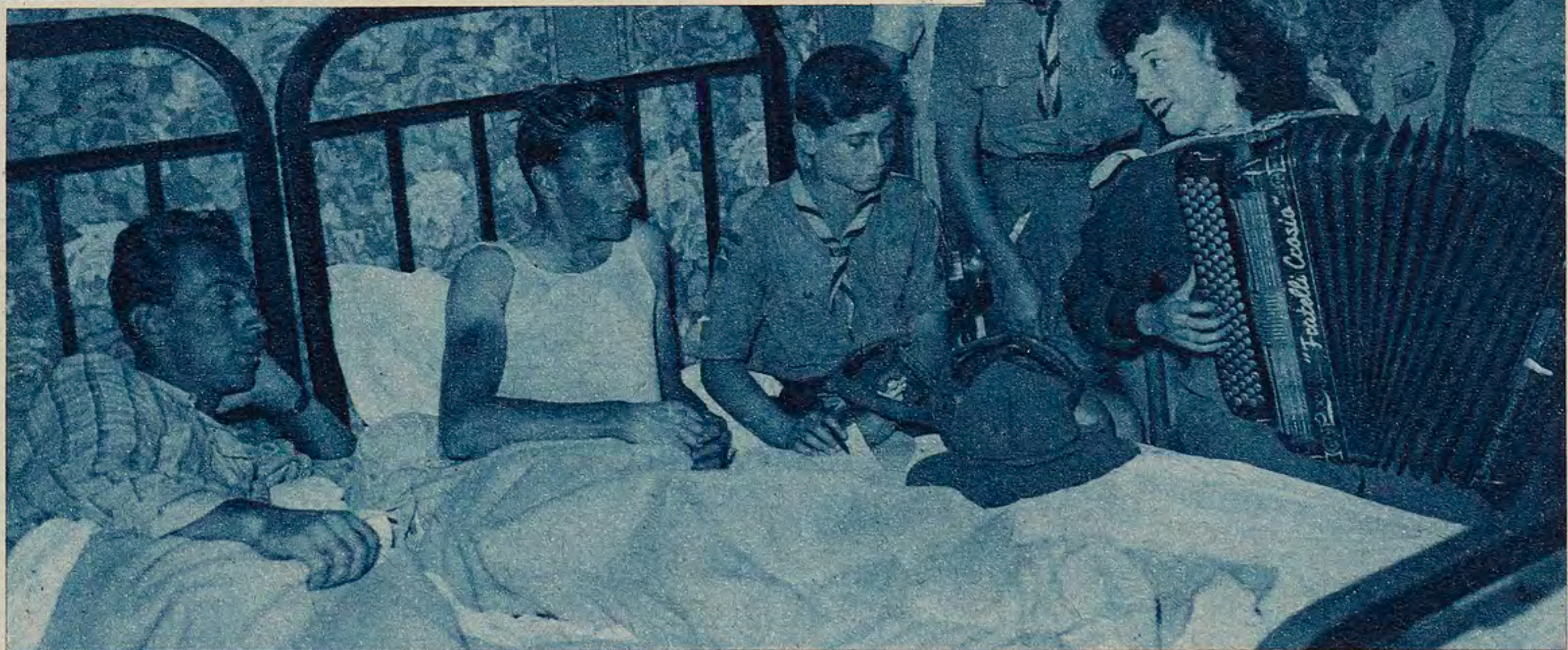
... JEAN ROBIC " RÉPÉTAIT " L'ASSAUT DE L'AUBISQUE...



Les Luxembourgeois n'engendrent pas la mélancolie et, en compagnie de leur servante, ils lèvent leur verre à leurs futurs succès. De gauche à droite: Goldschmidt, Kellen, le directeur sportif, Nicolas Frantz, Kirchen, Ernzer et Kemp. Debout, on voit Bim Diederich.



Tout en goûtant un repos bien mérité, le petit Belge Stan Ockers n'a pas oublié d'examiner soigneusement son matériel. Il sait qu'il peut réaliser de grandes performances dans les jours à venir et ne veut rien laisser au hasard.



Dans la chambre qu'occupent Croci-Torti et Kubler (à droite), l'accordéoniste Yvette Horner, accompagnée de jeunes boy-scouts admirateurs, est venue jouer une aubade au grand Ferdi qui écoute attentivement.

Dernières Flâneries

par Max

PAU. — Journée de farniente. Clandestinement, un homme se glisse dans la chambre de Bartali. Sur le lit où le champion se repose, fleurit un bouquet. — Bonne fête, Gino!

Et, aussi vite qu'il est venu, Colombo, l'« indésirable », s'esquive et laisse les membres de l'équipe italienne célébrer l'anniversaire de leur chef.

Repos, détente. On flâne sur la plage de Dinard. Bon père de famille, Bobet fait des pâtés sur le sable, avec sa fille, Maryse. Mme Robic repasse le linge de « Biquet ». C'est l'étape des épouses.

Seul, dans le hall de son hôtel, le grand Kubler, en pyjama rayé, penche son long nez en forme de coupe-papier sur une carte de la région. La Suisse est le pays de l'horlogerie. Il n'est donc point étonnant que Ferdi excelle dans un match livré contre la montre.

Les spécialistes ne se sont pas trompés. De Dinard à St-Brieuc, on voit onduler l'échine souple de Kubler, moulée dans un maillot rutilant, car il attire les regards des commissaires qui infligeront une pénalisation à ce partisan de la soie.

Petit drame à l'arrivée. Bernard Gauthier guette le verdict du chronomètre. Le Temps est un rongeur, et, pour quarante-sept malheureuses secondes, lui grignote son beau maillot jaune.

La tête au creux des bras, Bernard

s'effondre et pleure à petits coups comme un gosse.

— T'en fais pas, lui dit Albert Pré-jean, tu le reverras ton paletot.

Le fait est que Gauthier et Goldschmidt jouent tous les deux au jeu du troc. Passe-moi le séné, je te donnerai la casse! Et, à Angers, Bernard reprend au Luxembourgeois le bien dont il l'avait dépouillé la veille.

Mais, au cours de la matinée, un drame a précédé cette comédie. A bout de forces, ayant dépassé les limites normales du courage, Marinelli a dû abandonner. Il avait pris le départ avec une éponge cousue dans son cuissard et il ne pouvait pédaler que debout, car le moindre contact avec la selle lui arrachait des gémissements de douleur.

— La fin d'un beau rêve! me dit-il avec un pauvre sourire.

Le soir, je le retrouve désœuvré, désarmé, errant dans les coulisses d'un spectacle de music-hall. On le harcèle, on le prie d'expliquer au public les raisons de son abandon.

Gentil, courtois, il se laisse faire.

— Embrassez la Reine d'un Jour, lui demande Jean Nohain.

Marinelli s'exécute et me glisse à l'oreille :

— En tout cas, ne cherchez pas le Roi d'un Jour, ce n'est sûrement pas moi.

Le lendemain, je le regarde partir

vers la gare, mélancolique et portant à la main le maigre bagage des émigrants.

Décidément, le Tour, dans cette partie de son parcours, prend une allure militaire qui revigore le colonel Beaupuis. La veille, nous avons été acclamés par les Saint-Cyriens de la promotion « Général Frère », accourus de Coëtquidan pour décerner une prime de 27.000 francs au passage à la « Belle-Alouette ». Et c'est Redolfi qui l'emporte.

— Une prime d'engagement, ironise Mithouard.

Le lendemain, pour atteindre Niort, nous frôlons La Flèche, puis nous franchissons cavalièrement le beau pays de Saumur, où les suiveurs boivent — c'est bien le cas de le dire — le coup de l'étrier, pour achever ce pèlerinage soldatesque en traversant Saint-Maixent.

— Si tu passes au contrôle, dit sérieusement De Muer à Brulé, ne te trompe pas, c'est ton fascicule de mobilisation que tu dois présenter.

Est-ce que ces stations successives ont mis de la poudre dans l'air? En tout cas, Remy se sent d'humeur batailleuse et agresse José Beyaert. Le tout se terminera par un armistice. Et

**LUXEMBOURGEOIS,
OCCUPAIENT LEURS
BONNE HUMEUR...**



Les équipiers de Paris sont jeunes et le « chahut » est encore de leur âge. Cette paisible promeneuse ne leur en tient heureusement pas rigueur, elle est la première à rire. De gauche à droite, on reconnaît Jean Baldassari, D. Forlini, S. Blusson, et José Beyaert.



A table, groupés autour de leur directeur technique Jean Maréchal (assis, au fond, en compagnie de son fils), les Parisiens conservent leur bonne humeur. De g. à dr.: Blusson, Baldassari, Forlini, Frankowski et Beyaert.

ascent le verdict

FAVALELLI

les officiels, qui avaient menacé le belliqueux Marseillais de deux jours de salle de police (2.000 francs d'amende), avec demande d'augmentation, consentent à lui accorder le bénéfice de l'amnistie.

Nous avons abandonné au revers du chemin une autre victime. Le malheureux Mahé a fait une chute terrible et est transporté à l'hôpital. Cependant que son camarade de marque, Bobet, montre le bout de son nez et conduit une échappée victorieuse. Louison avait bu, au départ, un petit verre de Coin-treau que le propriétaire de cette liqueur était venu lui servir lui-même.

— Ça va, on a compris! lui dit Baffert, si tu marches à l'alcool...

Un autre gaillard a fait des étincelles, c'est l'ancien facteur, Meunier, qui fit une méchante partie de « manivelles ».

— Alors quoi? lui demande Prouzet. Tu avais du courrier « urgent » à livrer aux Niortais?

Nous quittons la Vendée verdoyante et grasse pour les vignobles du Bordelais. Avec une courte halte à Cognac où Lasserre, l'ancien international de rugby, distribue de précieuses bouteil-

les aux suiveurs. Fernand Trignol, roi des truands, obtient double ration en déclarant avec pompe :

— Je suis l'envoyé spécial de l'Académie Française.

Mais nous perdons en route le meilleur de ses disciples, le truculent Chappatte, terrassé par la furonculose.

— Le « clou » de l'épreuve, c'est ma pomme, ironise-t-il.

Et il ajoute, en dissimulant son désespoir de ne pouvoir poursuivre cette course qu'il avait minutieusement préparée :

— Je suis nettoyé. A moi, le camion-balai! Et conduisez-moi chez la Veuve Plumeau.

A Barbezieux, Desbats hume l'air à grands coups et respire les effluves natales. Il pique des deux, emmenant dans son sillage Geminiani, Schotte qui tire sur son guidon à la façon d'un laboureur flamand et trois coureurs italiens, dont deux « cadetti » qui se font vertement tancer par Jacques Goddet pour leur répugnance à mener le train.

— Ils ne nous font pas de fleurs! grommelle Desbats.

Ce n'est pas comme les habitants de Saint-André-de-Cubzac qui ont dévasté leurs jardins et font pleuvoir sur les fugitifs une pluie de roses.

A Bordeaux, papa Moineau attend son fils et de nombreux amis ont pro-

fité de leurs vacances pour venir rendre visite au Tour. Cela donne à l'étape un petit air mondain que rehausse la présence de Mireille, toute menue dans un maillot jaune, et celle du compositeur Louis Beydts, qui estiment que ce que réussissent le mieux les coureurs, ce sont les fugues.

C'est jeune et ça ne sait pas! Le même Dussault, irrespectueux des traditions, rompt la trêve classique qui s'établit dans la traversée des Landes et s'en va, tout seul, comme un grand.

— Il faut bien que jeunesse se passe! pense le peloton, qui fait le gros dos au soleil.

Arrivée triomphale sur un stade de l'Armée.

Et pour faire plus couleur locale, André Dassary s'est déguisé en drapeau : short bleu, maillot rouge et chapeau blanc.

— Tu vas nous chanter *La Marseillaise*? demande Queugnet.

Et chacun profite du repos, à Pau, pour observer la vigile des veilles de bagarres. Le seigneur Bartali fait un saut jusqu'à Lourdes afin d'acquiescer les faveurs célestes. Kubler fête dans le recueillement son anniversaire (lui aussi! c'est une mode). La course commence demain. Les juges de paix vont prononcer leur verdict, après avoir ôté leur toque de nuages.

Dès à présent, retenez notre
prochain numéro qui paraîtra

VENDREDI

(en vert)

et n'oubliez pas que

But CLUB

publie 3 numéros de 16 pages par semaine
pendant toute la durée du Tour :

LUNDI MERCREDI

(en bistre)

(en bleu)

VENDREDI

(en vert)

Vous y trouverez des articles de **Gaston BÉNAC**, **Félix LÉVITAN** (Direct' adj' du Tour), **Max FAVALELLI**, **René MELLIX**, **René de LATOUR** et **André LEDUCQ** (2 fois vainqueur du Tour de France)

Vous y contemplerez les photographies
de cinq des meilleurs spécialistes français

3 NUMEROS HEBDOMADAIRES DE 16 PAGES :

LUNDI * MERCREDI * VENDREDI

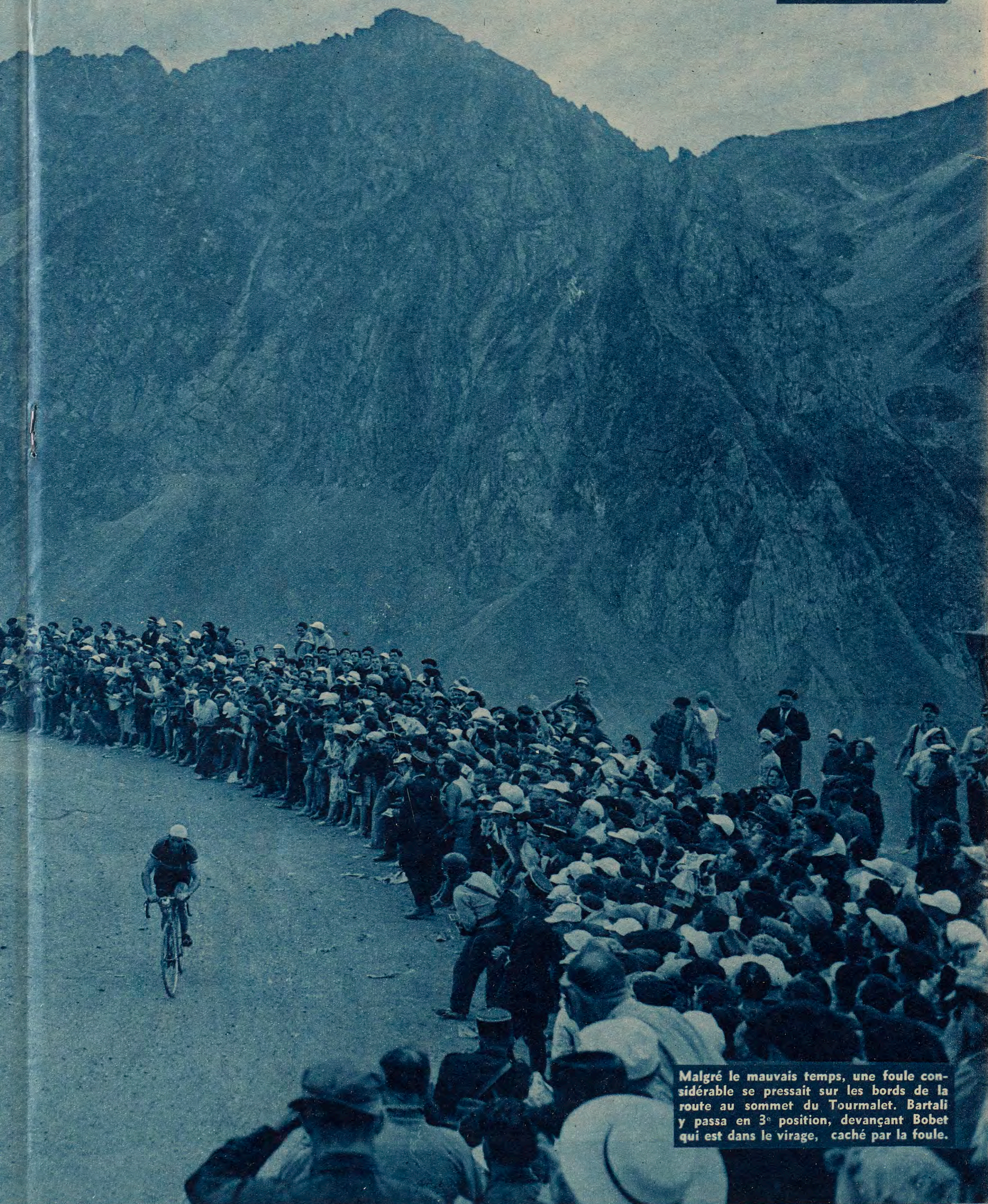
(bistre)

(bleu)

(vert)



But CLUB



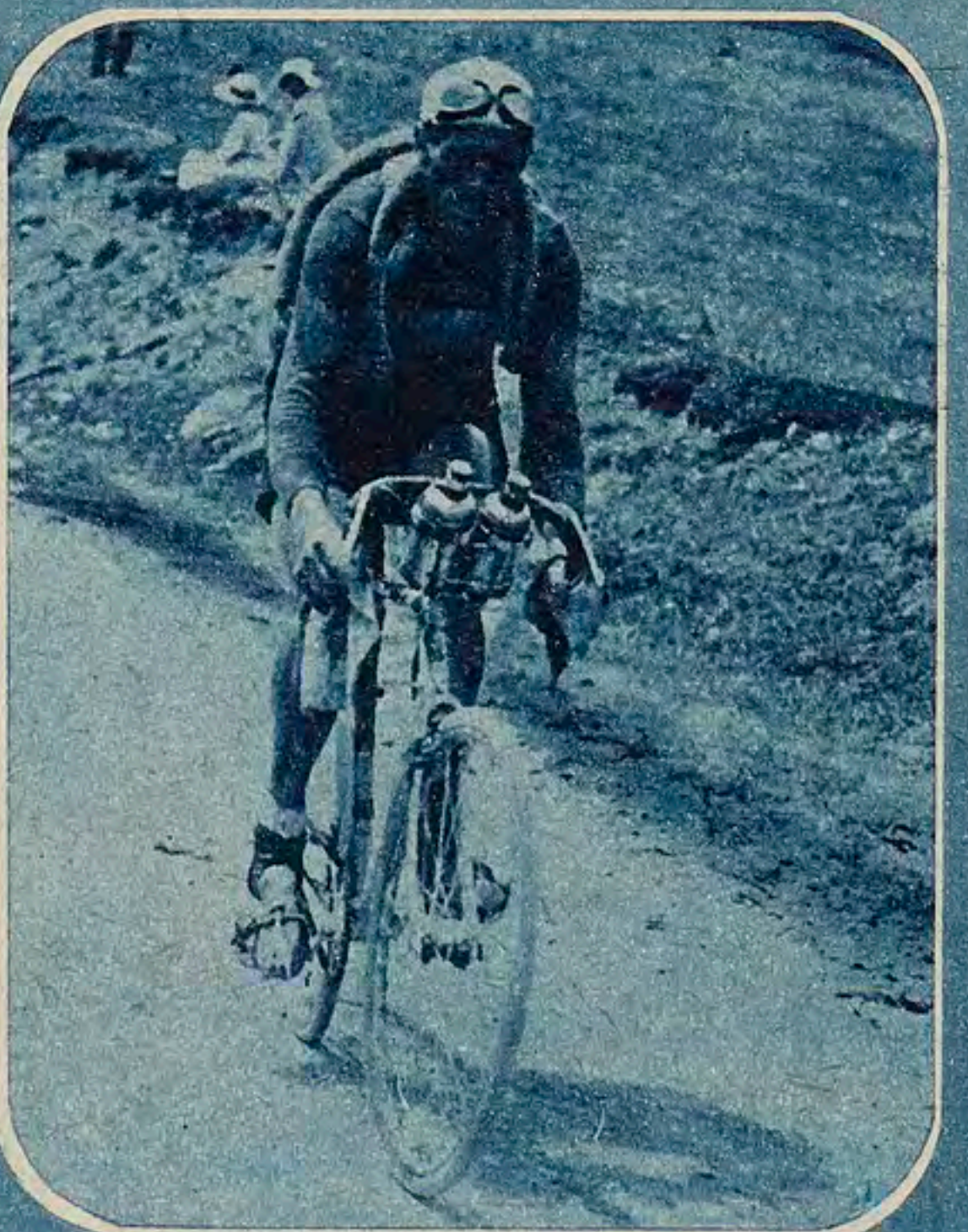
Malgré le mauvais temps, une foule considérable se pressait sur les bords de la route au sommet du Tourmalet. Bartali y passa en 3^e position, devançant Bobet qui est dans le virage, caché par la foule.



C'est en 1910, au cours de l'étape Perpignan-Luchon, que les géants de la route firent connaissance avec les cols pyrénéens aux chemins ravinés. Octave Lapize fut avec François Faber (qui mène ici) et Garrigou (2^e) le premier héros des cols.

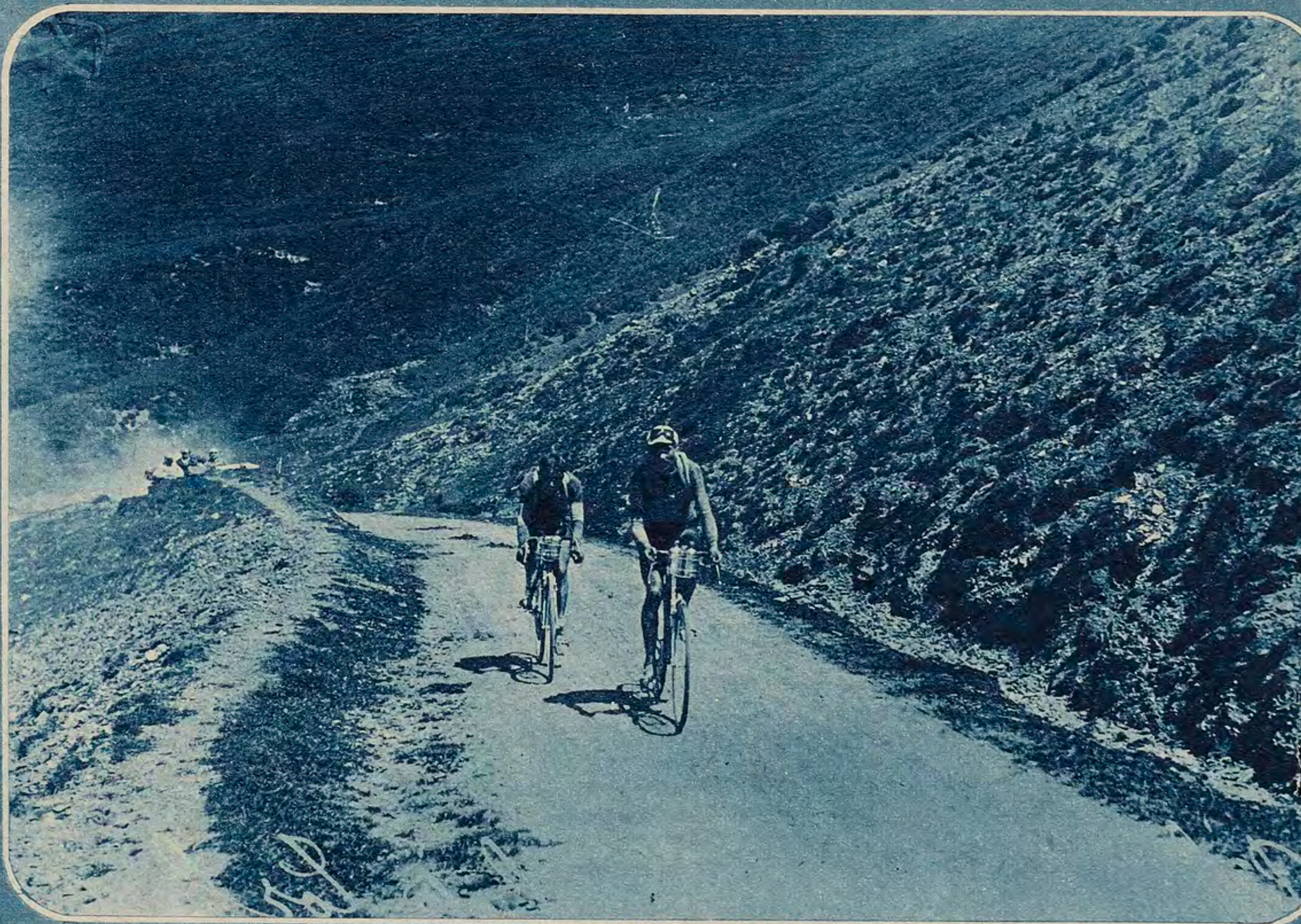


Dans les années qui suivirent immédiatement la guerre de 1914, le Belge Lambot (vainqueur en 1919 et 1922), qui, le premier, porta le maillot jaune, fut l'un des rois des Pyrénées. Pédalant en se déhanchant, F. Lambot escalade l'Aubisque.



En 1921, le colosse belge Léon Scieur démentit la légende qui veut qu'un coureur de grand gabarit n'ait aucune aptitude de grimpeur. Cette année-là, il fut l'un des meilleurs escaladeurs avec ses compatriotes Heusghem, Dejonghe et gagna le Tour.

40 ANS DE PYRÉNÉES OUD



Henri Pélissier, le plus prestigieux des champions français d'après guerre, qu'on voit, ici, en pleine action dans l'ascension d'un col, devant le pistard Oscar Egg qui savait, à l'occasion, être un bon routier, se révéla, lui aussi, dans les Pyrénées en 1914. Lorsqu'il gagna le Tour de France, en 1923, l'ainé de la famille fut le tacticien de la montagne.



Excellent sur tous les terrains, Philippe Thys, qui reste, jusqu'à présent, le recordman des victoires dans le Tour (1913-1914-1920), ne se contentait pas de prendre l'avantage au sprint. La dure besogne de la montagne ne le rebutait pas et il passait en bonne position aux sommets. Sans être un grand grimpeur, il tenait sa place.

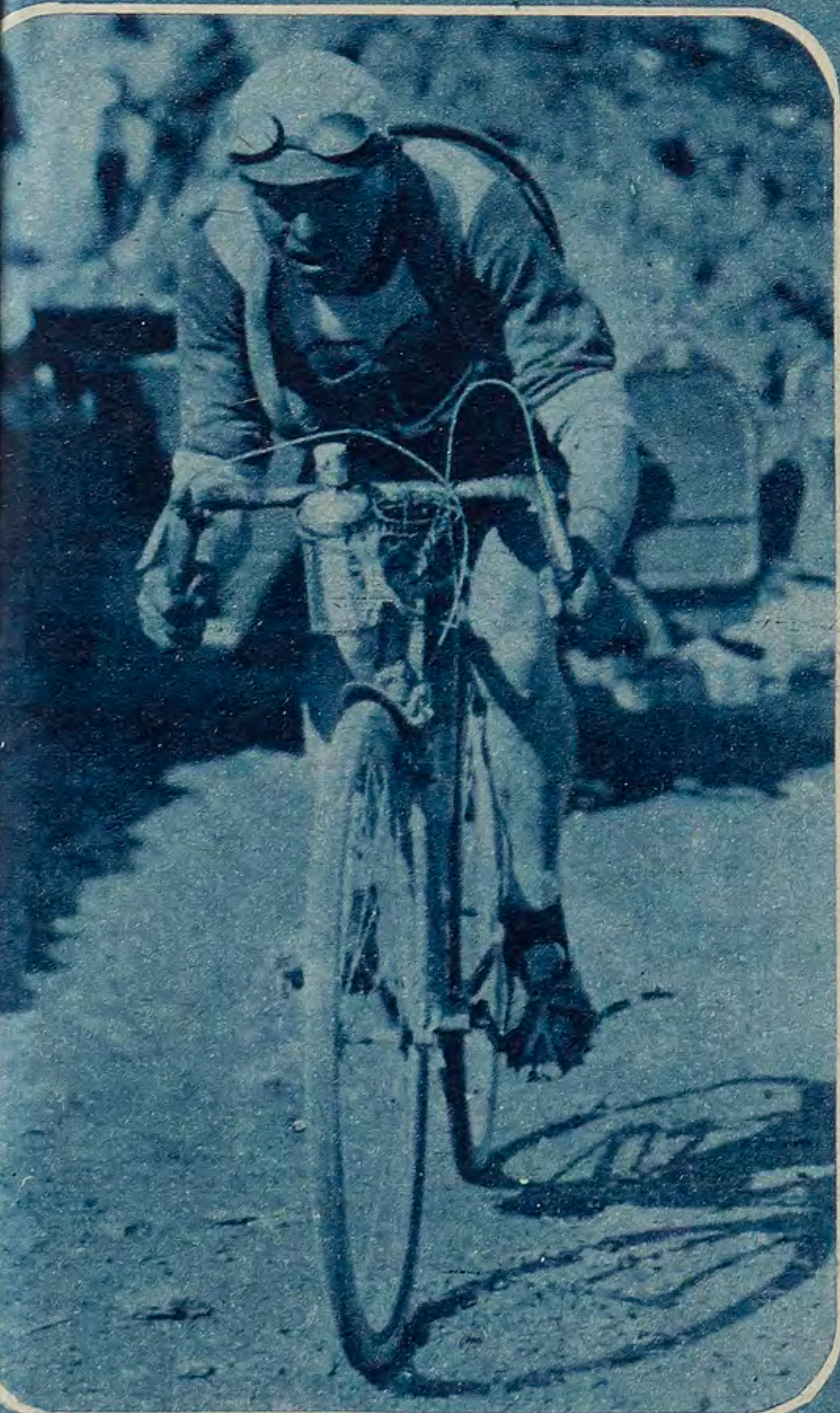


Dans un style heurté et peu harmonieux, le champion italien Ottavio Bottecchia, qui gagna le Tour de France en 1924 et 1925, régna en maître incontesté de la montagne pyrénéenne. Son masque buriné par l'effort lui donnait une expression de grande souffrance physique, de martyr de la bicyclette, mais il grimpeait vite et bien.

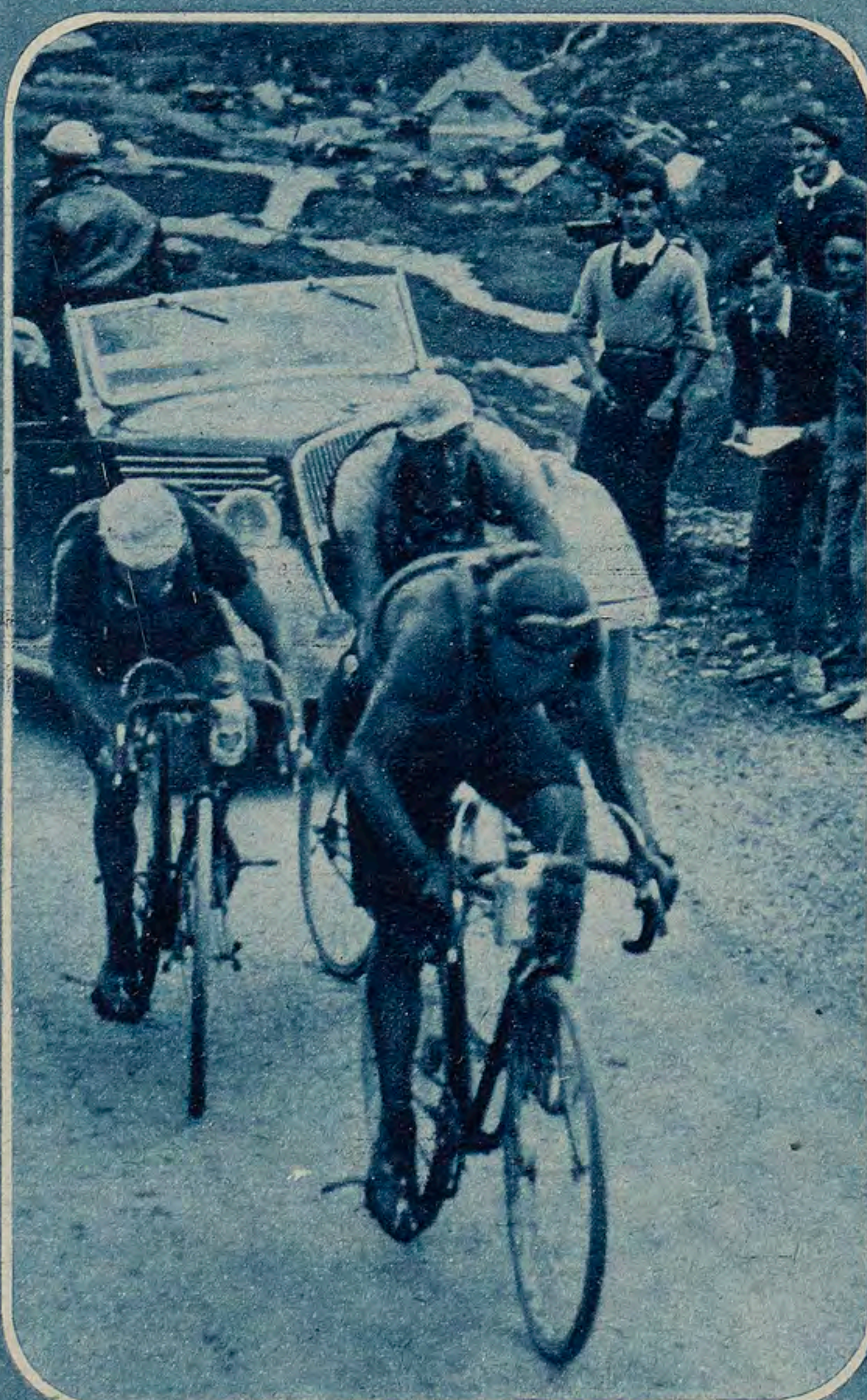
DE LAPiZE A COPPi



Après François Faber, un autre Luxembourgeois, Nicolas Frantz, remporta la victoire à deux reprises, en 1927 et 1928, dans les Pyrénées. Souple et puissant à la fois, le grand « Nick » grimpeait d'une façon très régulière, bien en ligne, dosant, pesant ses coups de pédale, comme le prouve cette photo. Il dirige les Luxembourgeois en 1950.



Lucien Buysse, un rude et solide Flandrien, gagna, en 1926, le Tour de France au cours de la grande étape pyrénéenne Bayonne-Luchon où il distança le second, l'Italien Aymo, de 25 minutes. Pousseur infatigable, dur au col, l'insusable Lucien Buysse semblait bâti pour mater la montagne. Mais il n'avait pas le style du grimpeur.



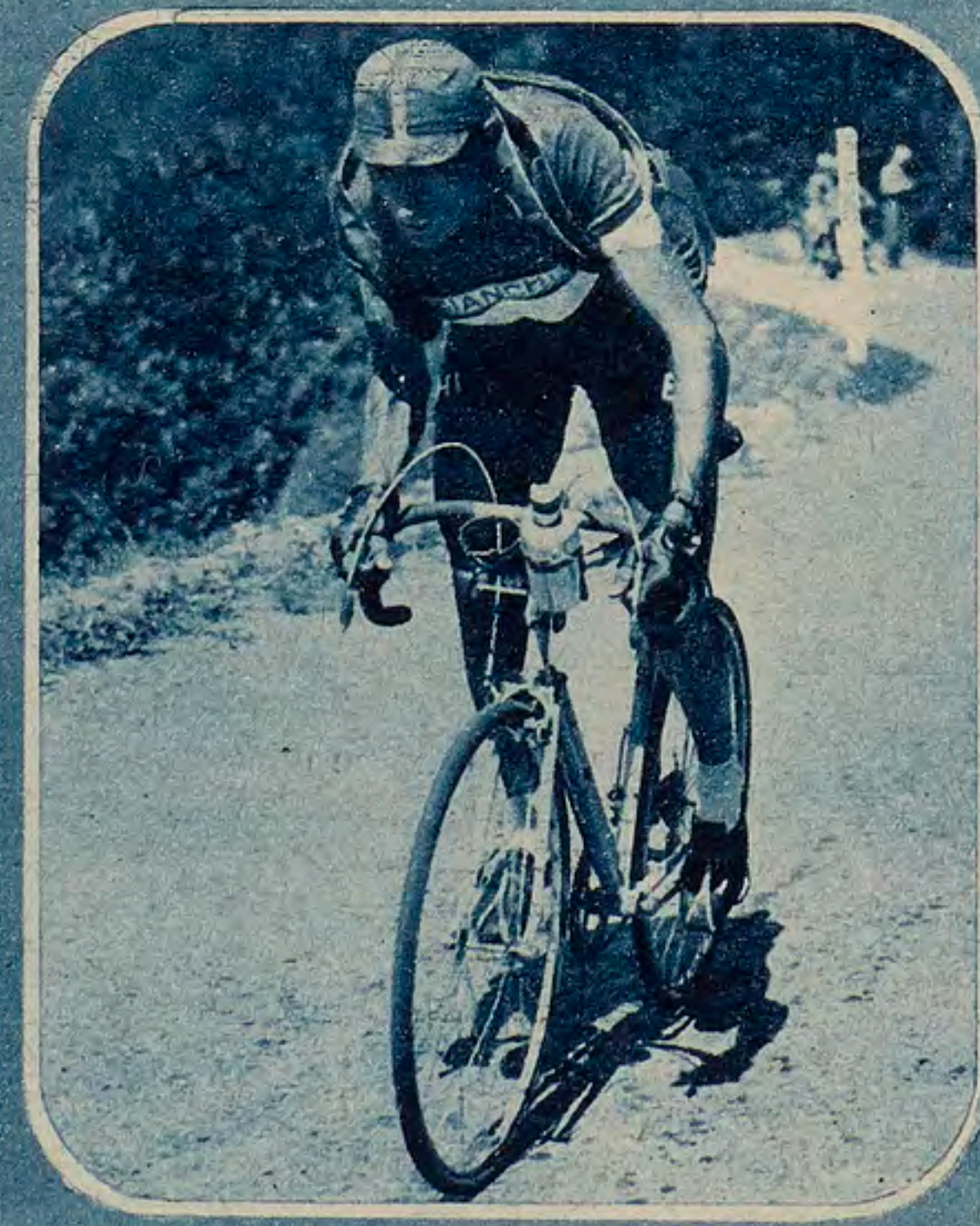
De 1934 à 1939, le champion belge Sylvère Maës, coureur à la fine structure, très élancé, compta parmi les grands escaladeurs de cols. Il n'était pas le grimpeur ailé qui s'envole irrésistiblement vers les cimes, mais il réglait sa cadence comme un chronomètre et, la tenant longtemps, parvenait à user tous ses adversaires.



De tous les vainqueurs du Tour, Leducq fut peut-être, avec Speicher, le plus vulnérable en montagne. Grimpeur moyen, le joyeux « Dédé » s'attachait surtout à limiter son retard pour opérer une dégringolade qui lui permettait de revenir sur les grimpeurs.



Calme, prudent, calculateur mais volontaire, l'Auvergnat Antonin Magne, vainqueur en 1931 et 1934, était un grimpeur très régulier. Il répartissait son effort sur l'ensemble d'un col et cela lui permettait de ne pas perdre de terrain sur les phénomènes.



Le terme de phénomène s'apparente d'ailleurs très bien à Fausto Coppi. Roi actuel de la montagne, le « campionissimo » l'est également sur le plat, contre la montre, partout. Tout lui est facile, et son aisance dans les cols est digne d'admiration.

BARTALI A "CONTRÉ" PIOT APRÈS LES COLS...

par René MELLIX

LES 93 rescapés de la première partie du Tour s'envolent à huit heures de l'aube en direction du Col d'Aubisque, qui entame la grimpée des cols. Peu après le départ, Redolfi et l'Italien Lambertini s'échappent. Ils poursuivent leur effort et abordent en semble le Col d'Aubisque avec une avance de quatre minutes. Dès les premières rampes d'Aubisque, Robic s'évade du peloton et s'élance à la poursuite des fuyards qu'il rejoint à mi-col. Le Breton ne reste pas longtemps avec eux. Il démarre et les lâche pour atteindre le sommet, tout seul, deux minutes avant Kubler, Bobet, Meunier et Ockers, qui passent groupés. Viennent ensuite : Lambertini à 2' 40", Couvreur à 2' 52", Molinéri à 2' 58". Bartali, Piot, Lauredi, Goldschmidt, Kirchen et Demulder viennent à 3' 11". Le maillot jaune Bernard Gauthier compte 10' 32" de retard.

Dans la descente sur Barèges, un regroupement s'opère et c'est l'attaque du Tourmalet, col géant de l'étape. Dès les premiers lacets, Kléber Piot, dont l'aisance est surprenante, démarre et lâche ses adversaires. Il prend une sérieuse avance et, au sommet, il précède Robic de 2' 32", Bartali de 2' 46", Bobet de 2' 48", puis Ockers, Cogan, qui a fait une remontée sensationnelle. Brulé et Geminiani, qui passent ensemble. En descendant le Tourmalet, Piot déraille et tombe. Il repart aussitôt, tandis que Robic perd un temps précieux.

Un orage surprend les coureurs dans Aspin, mais Piot maintient son allure et n'est pas rejoint au sommet où il passe avec 1' 45" d'avance sur Bobet et Ockers, 2' 7" sur Bartali et 3' 32" sur Robic. « Biquet », d'ailleurs, fera une chute dans la descente de ce col, et Bartali, Bobet, Ockers, qui se sont regroupés, rattrapent Piot, qui a crevé.

C'est ensuite la chasse dans la plaine. A Montrejeau, Geminiani, Cogan, Kirchen, Magni sont revenus sur les hommes de tête et, à Saint-Gaudens, le sprint est disputé entre ces neuf coureurs. Gino Bartali bat, dans l'ordre, Bobet, Ockers, Geminiani et Brulé.

Ont abandonné : Pividori, De Cortès, Couvreur, Thuayre, De Hoog et Voorting.

LES ARRIVÉES A SAINT-GAUDENS

1. Bartali, 230 kms en 7 h. 28' 17" (moyenne 30 kms 851); 2. Bobet; 3. Ockers; 4. Geminiani; 5. Brulé; 6. Kirchen; 7. Piot; 8. Cogan; 9. Magni; 10. Demulder, 7 h. 31' 11"; 11. Diederich; 12. Kubler; 13. Dupont; 14. Robic, 7 h. 32' 36"; 15. Brambilla, 7 h. 37' 43"; 16. Lauredi; 17. Bonini, 7 h. 38' 31"; 18. Castelin; 19. Lambertini; 20. Moineau; 21. Pasotti; 22. Redolfi; 23. Goldschmidt; 24. Kemp; 25. Lazarides, 7 h. 38' 46"; 26. Ernzer, 7 h. 39' 56"; 27. Darnaughuilm, 7 h. 39' 58"; 28. Baeyens, 7 h. 40' 05"; 29. Corrieri, 7 h. 40' 43"; 30. Impanis; 31. Pedroni; 32. Brignole; 33. Dubuisson; 34. Biagioni; 35. Verschueren; 36. Salembeni; 37. Desbats; 38. Lambrecht, 7 h. 42' 02"; 39. Giguët; 40. Schotte; 41. Aeschlimann; 42. Meunier; 43. De Ruyter; 44. Goasmat; 45. Croci-Torti; 46. Sciardis, 7 h. 43' 11"; 47. Leoni, 7 h. 45' 6"; 48. Bresci; 49. Dos Reis, 7 h. 45' 13"; 50. Creton, etc...

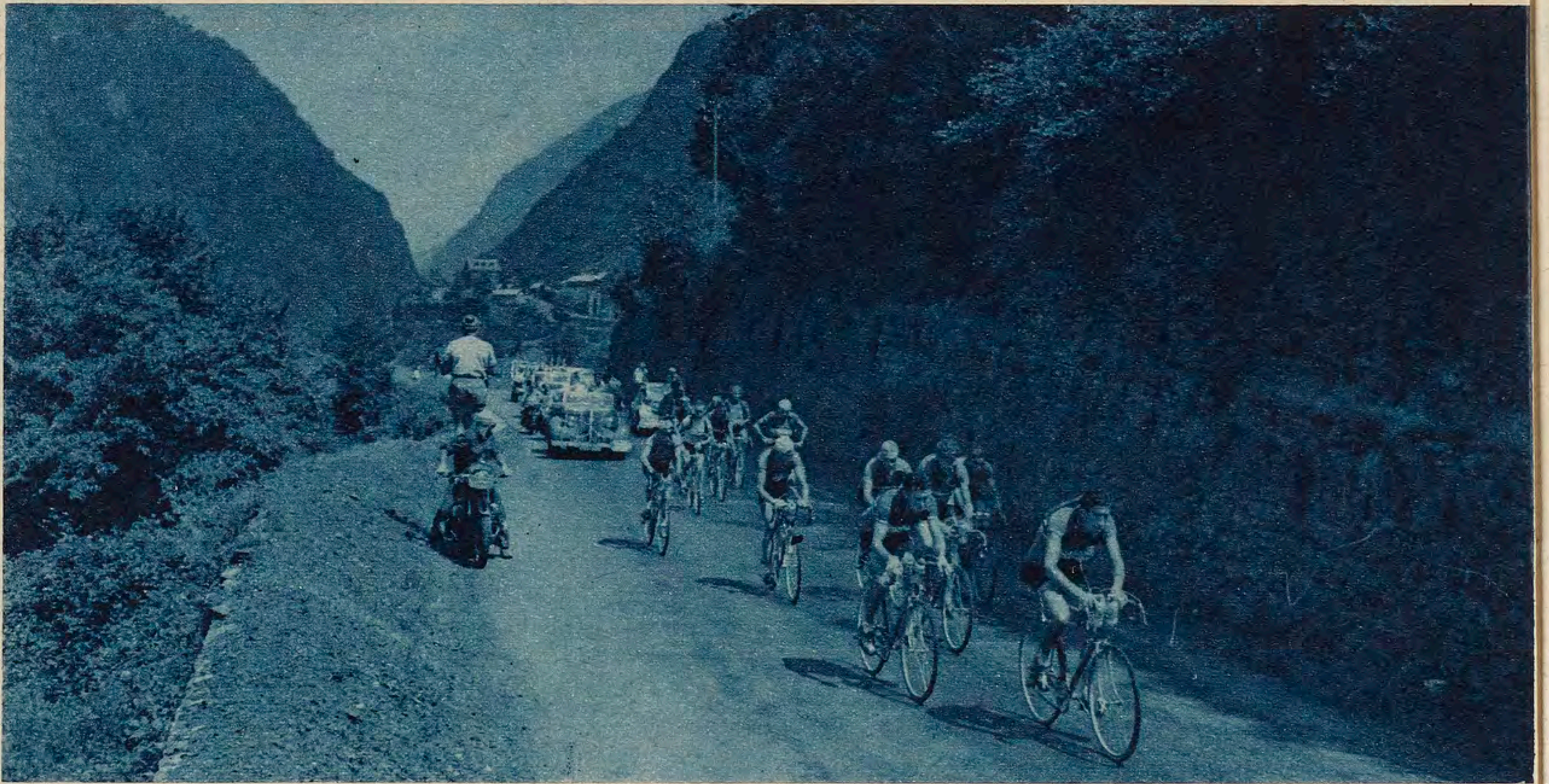
LE CLASSEMENT GENERAL

1. Magni, 73 h. 23' 11"; 2. Kubler, 73 h. 25' 42"; 3. Geminiani, 73 h. 26' 36"; 4. Bobet, 73 h. 26' 31"; 5. Ockers, 73 h. 26' 48"; 6. Bartali, 73 h. 27' 28"; 7. Piot, 73 h. 27' 31"; 8. Kirchen, 73 h. 28' 25"; 9. Redolfi, 73 h. 31' 18"; 10. Brambilla, 73 h. 32' 33"; 11. Goldschmidt, 73 h. 32' 33"; 12. Gauthier, 73 h. 33'; 13. Robic, 73 h. 34' 30"; 14. Demulder, 73 h. 34' 38"; 15. Cogan, 73 h. 35' 30", etc.

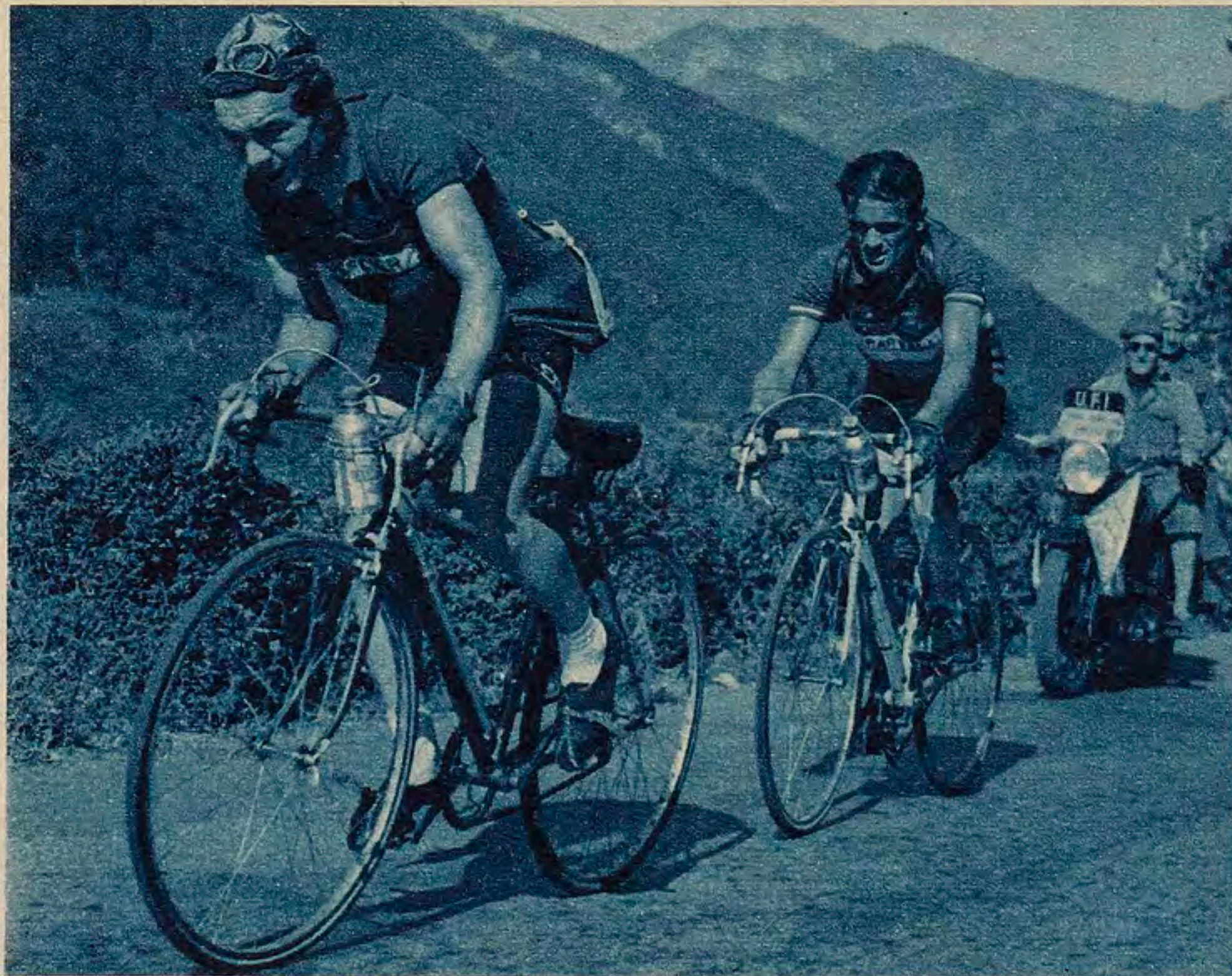
LE CLASSEMENT INTERNATIONAL

1. ITALIE (Magni, Bartali, Pedroni), 220 h. 30' 36";
2. FRANCE (Geminiani, Bobet, Lauredi), 220 h. 30' 40";
3. LUXEMBOURG (Kirchen, Goldschmidt, Diederich), 220 h. 36' 36";
4. BELGIQUE (Ockers, Dupont, Lambrecht), 220 h. 45' 15";
5. ILE DE FRANCE NORD-EST (Piot, Redolfi, Brulé), 220 h. 48' 52";
6. SUD-EST (Brambilla, Gauthier, Castelin), 220 h. 51' 57";
7. CENTRE-SUD-OUEST (Cogan, Meunier, Dussault), 221 h. 22' 43";
8. OUEST (Robic, Sciardis, Goasmat), 221 h. 24' 52";
9. AIGLONS BELGES (Demulder, Verschueren, Storms), 221 h. 24' 58";
10. CADETTIS ITALIENS (Pasotti, Bresci, Leoni), 221 h. 26' 09";
11. SUISSES (Kubler, Croci-Torti, Aeschlimann), 222 h. 1' 43";
12. PARIS (Baldassari, Beyaert, Blusson), 222 h. 41' 56";
13. AFRIQUE DU NORD (Dos Reis, Kebaïli, Zelasco), 223 h. 3' 23".

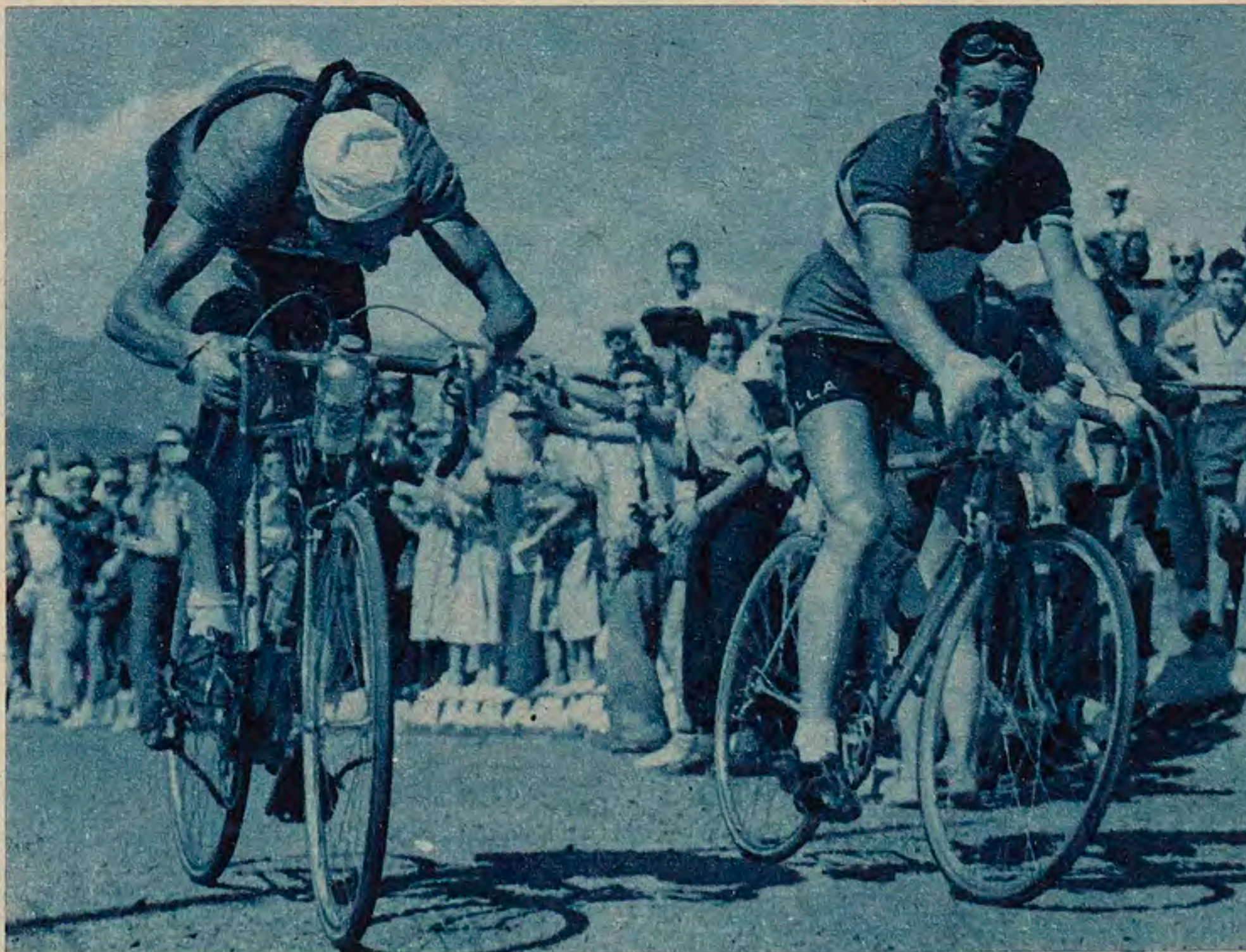
Challenge MARTINI et ROSSI (par classement de trois hommes) : trois millions de prix.



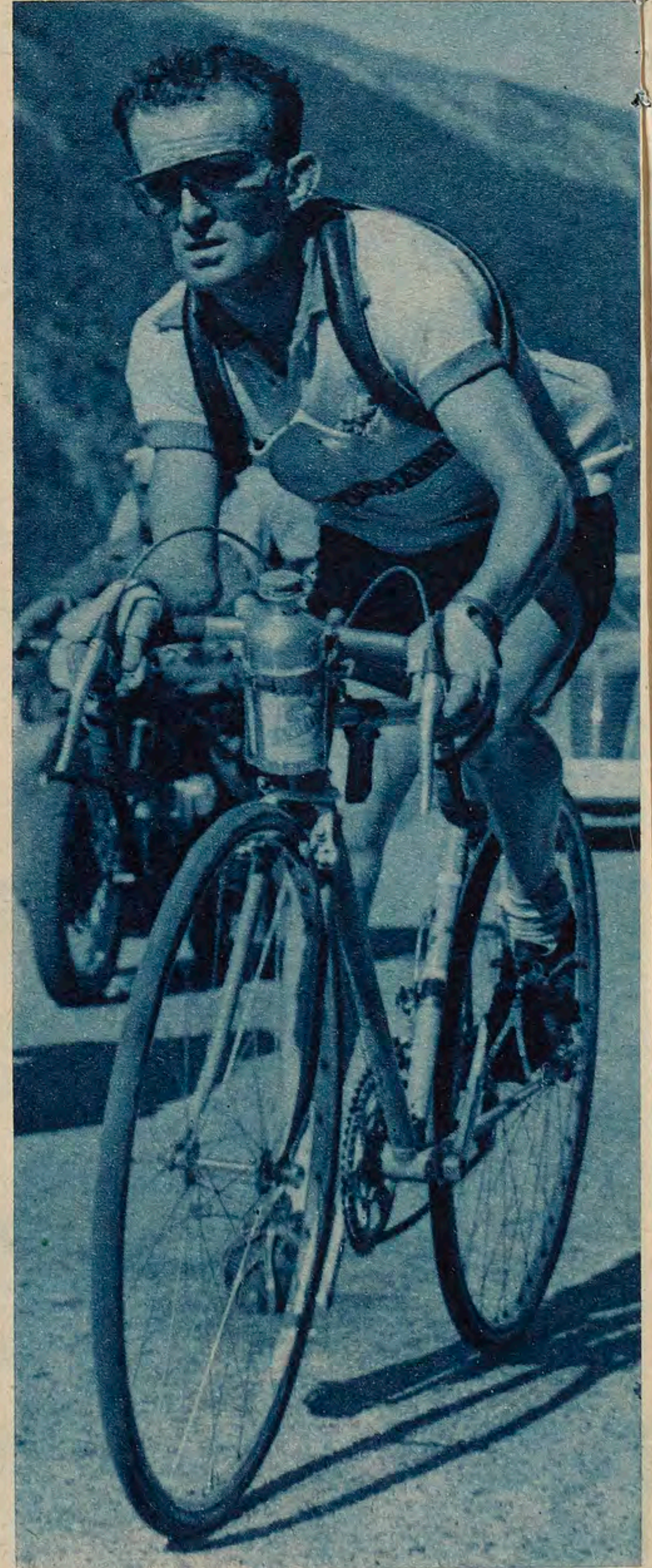
Avant d'attaquer les premières pentes de l'Aubisque, les hommes de tête sont groupés en un peloton qui compte Robic, Bartali, Ockers et Kubler. Ce sont les deux leaders de l'équipe de France, Geminiani et Louis Bobet, qui roulent en tête.



Avant d'arriver au passage à niveau de Bielle, deux hommes ont pris du champ, et entament l'escalade avec une minute d'avance. Le représentant de l'Île-de-France A. Redolfi grimpe devant Lambertini.



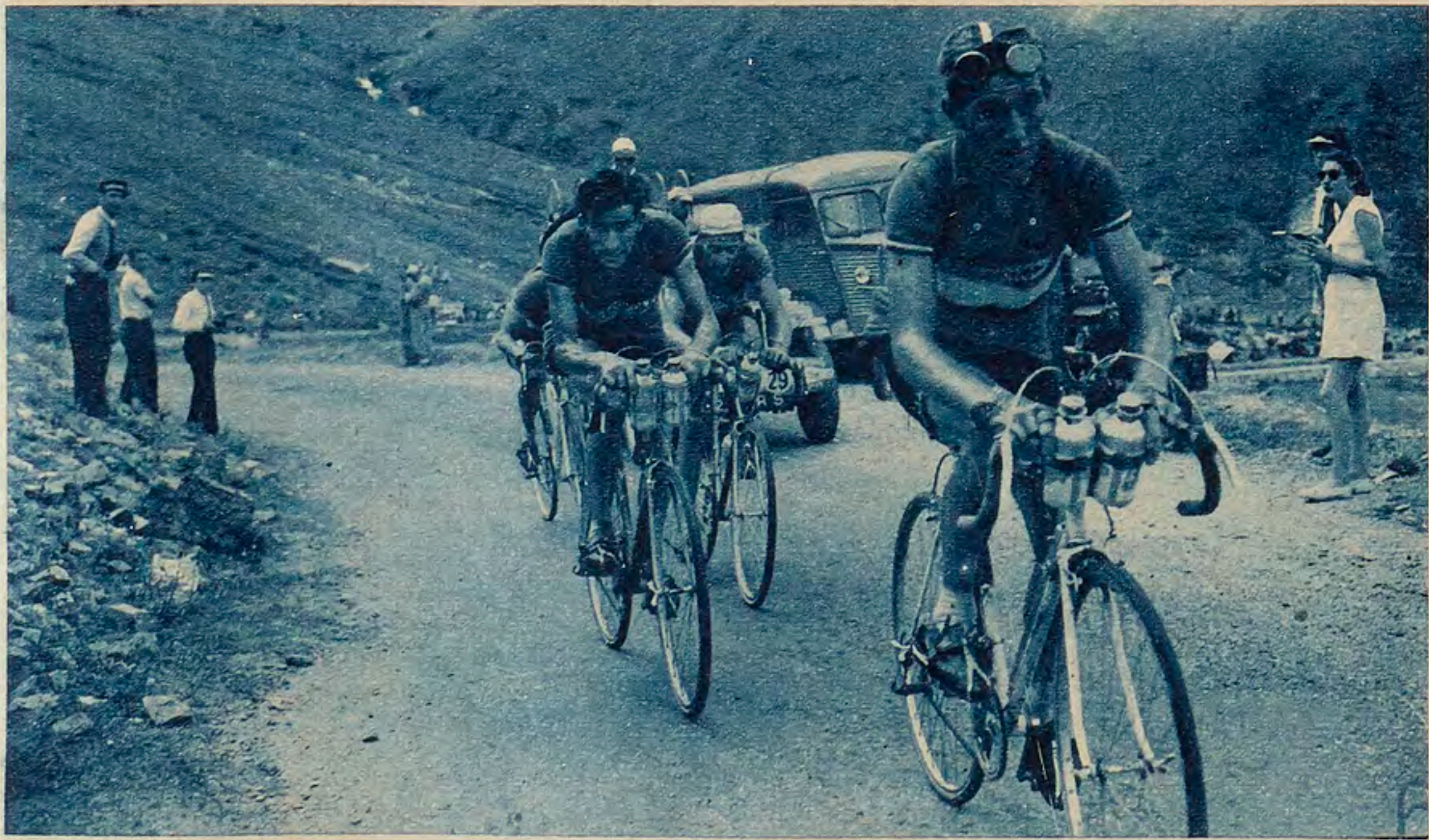
Au sommet de l'Aubisque, après que Jean Robic eût passé détaché, Kubler a sprinté pour enlever la deuxième place, et Bobet, les mains en haut de son guidon, semble ne pas avoir insisté pour résister.



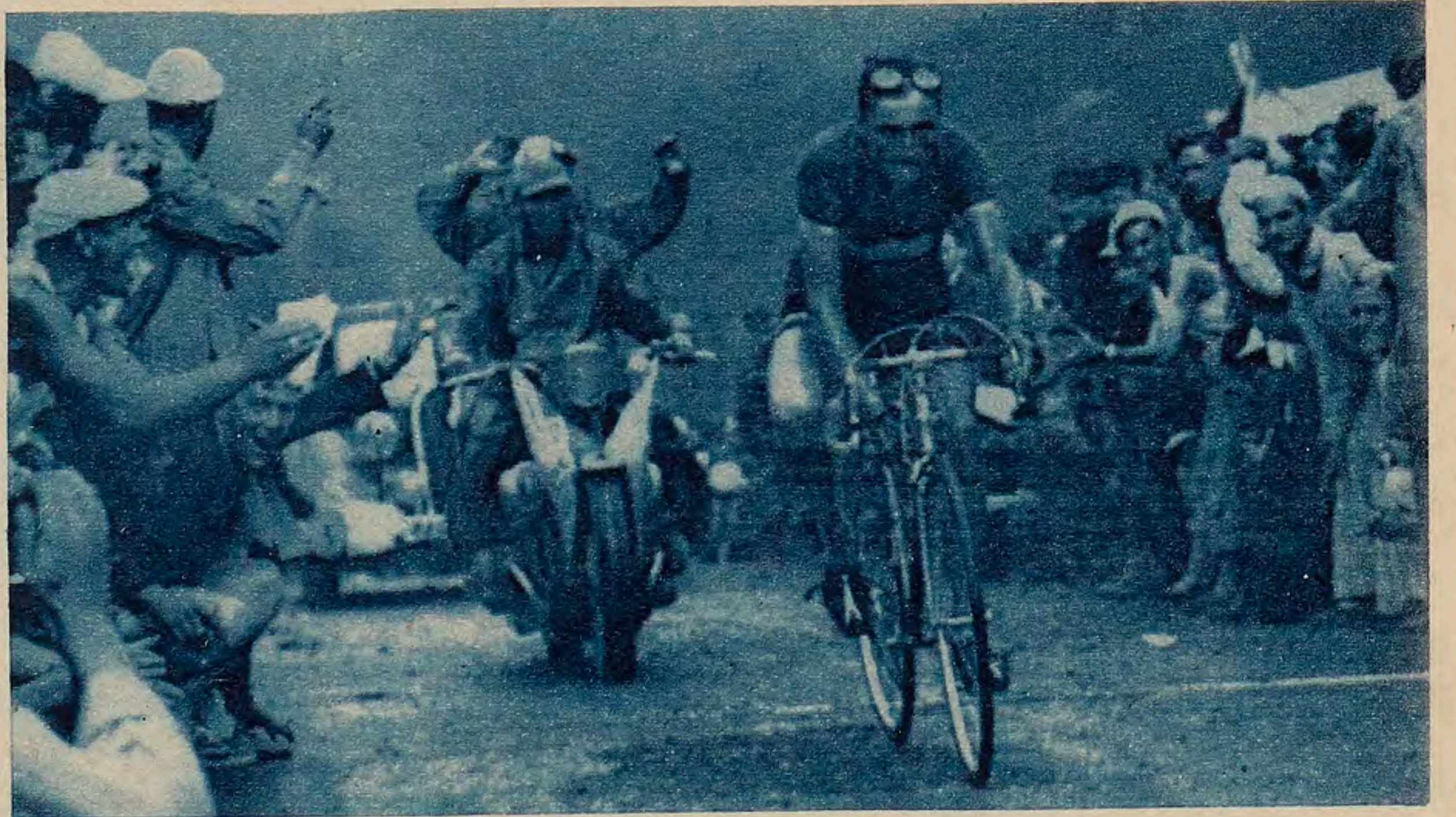
Robic fit un début d'étape remarquable. Personne ne put lui tenir tête dans l'Aubisque, et il arriva au sommet avec 2 min. d'avance.



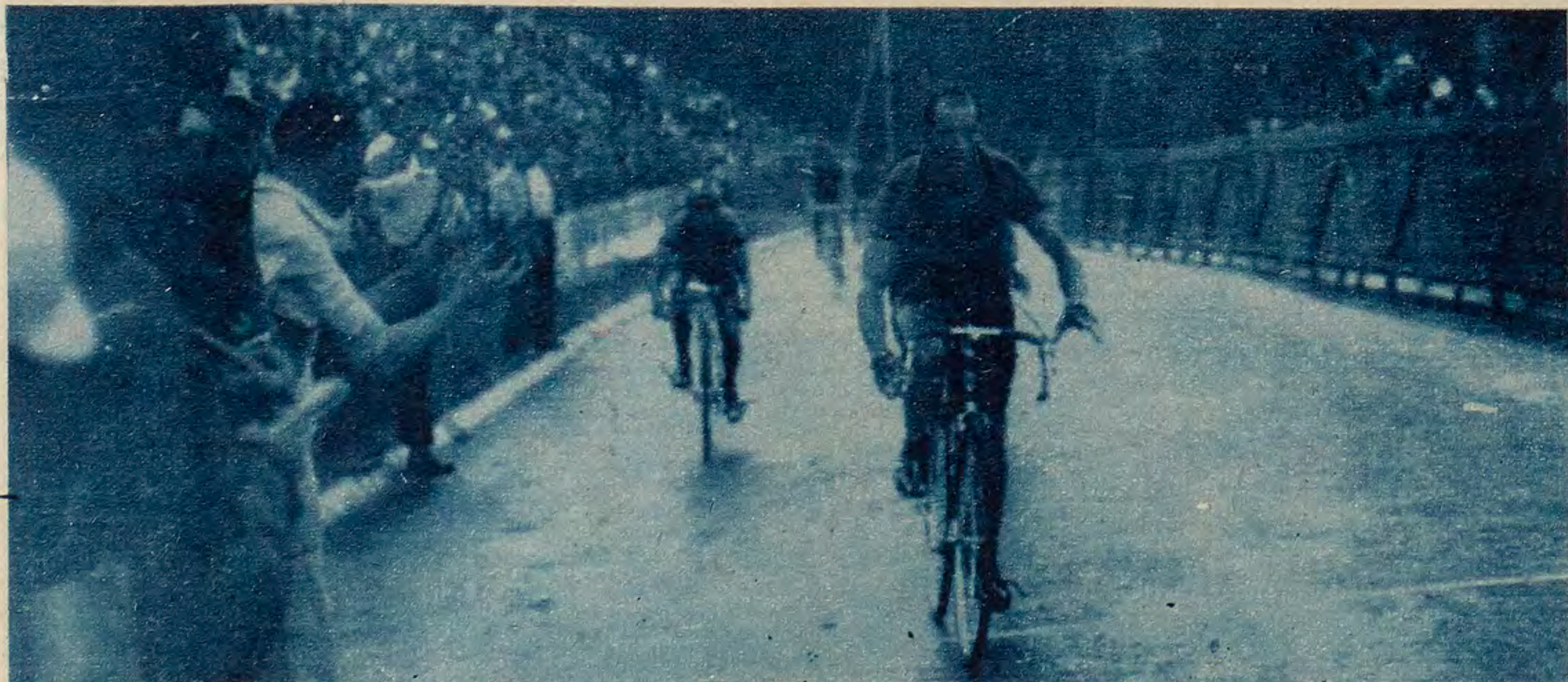
Après que Piot se soit lancé à la poursuite de Robic et l'eût dépassé, trois hommes restèrent aux prises derrière les deux leaders. Bobet devance le Belge Ockers et Bartali. Mais l'ascension du Tourmalet est loin d'être terminée, et c'est finalement Bartali qui, au sommet, passera 2^e avant Bobet et 9^e avant Ockers. Il sera rejoint dans la descente.



Pendant ce temps, le Luxembourgeois Kirchen suivi par Geminiani, Kubler et Diederich (caché) peinaient pour tenter de ne pas perdre trop de terrain. En haut du Tourmalet, Geminiani se classera devant ses rivaux, leur prenant plus de 2 min.



L'équipier du Nord-Est - Ile-de-France, le Parisien Kléber Piot, s'est révélé comme le roi des Pyrénées. Après avoir grimpé en tête le Tourmalet, il arriva, détaché, bon premier au sommet de l'Aspin. Ce n'est que dans la descente que Piot fut rejoint.



Bartali, qui n'a rien perdu de ses extraordinaires qualités de descendeur, combla son handicap une fois le col d'Aspin franchi. A Saint-Gaudens, il est parti de loin et devance Bobet de cinq longueurs.



Grâce à sa deuxième place, Bobet a fait une belle remontée au classement général, où il figure au quatrième rang. La foule le réclame et, fleuri, il va faire un tour d'honneur.

Nos reportages photos sur le TOUR DE FRANCE

sont assurés par
H. LETONDAL R. COVO
A. IORWITZ
et par notre opérateur Belin
R. HERY

LISEZ

tous les matins

Le Parisien

et tous les soirs

Paris-presse

POURQUOI NE RÉUSSIEZ-VOUS PAS?

Demandez au Pr. ANDRIEU (Serv BC 52)
8, rue des Salenques, Toulouse, une analyse
détaillée de vos moyens de
réussite (amour, affaires, etc...)
Joignez date naissance, env.
timbre avec adresse et 30 frs
en T. P. pour frais. Prix de
l'analyse 150 frs. Mais n'en-
voyez pas d'argent. Paiement
si satisfaction.

Apprenez à **DANSER**

chez vous en
quelques heures. Succès garanti. No-
tice B, contre env. timbrée. Ecole B.
Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Joie d'ÊTRE FORT par la MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par
correspondance qui vous donnera rapi-
dement des muscles extraordinaires. Elle
a forme en Amérique des milliers de
superathlètes. A la plage, à la ville,
partout, vous serez bientôt l'envie des hommes,
admirez les femmes - assuré du succès. Envoi
de la documentation n° 132, illustrée de photos
sensationalles contre 30 francs en timbres.
AMERICAN INSTITUT - Boite post. 321-01 R. P. Paris

Allé ! Allé !

GONDOLO
le biscuit qu'il vous faut !

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

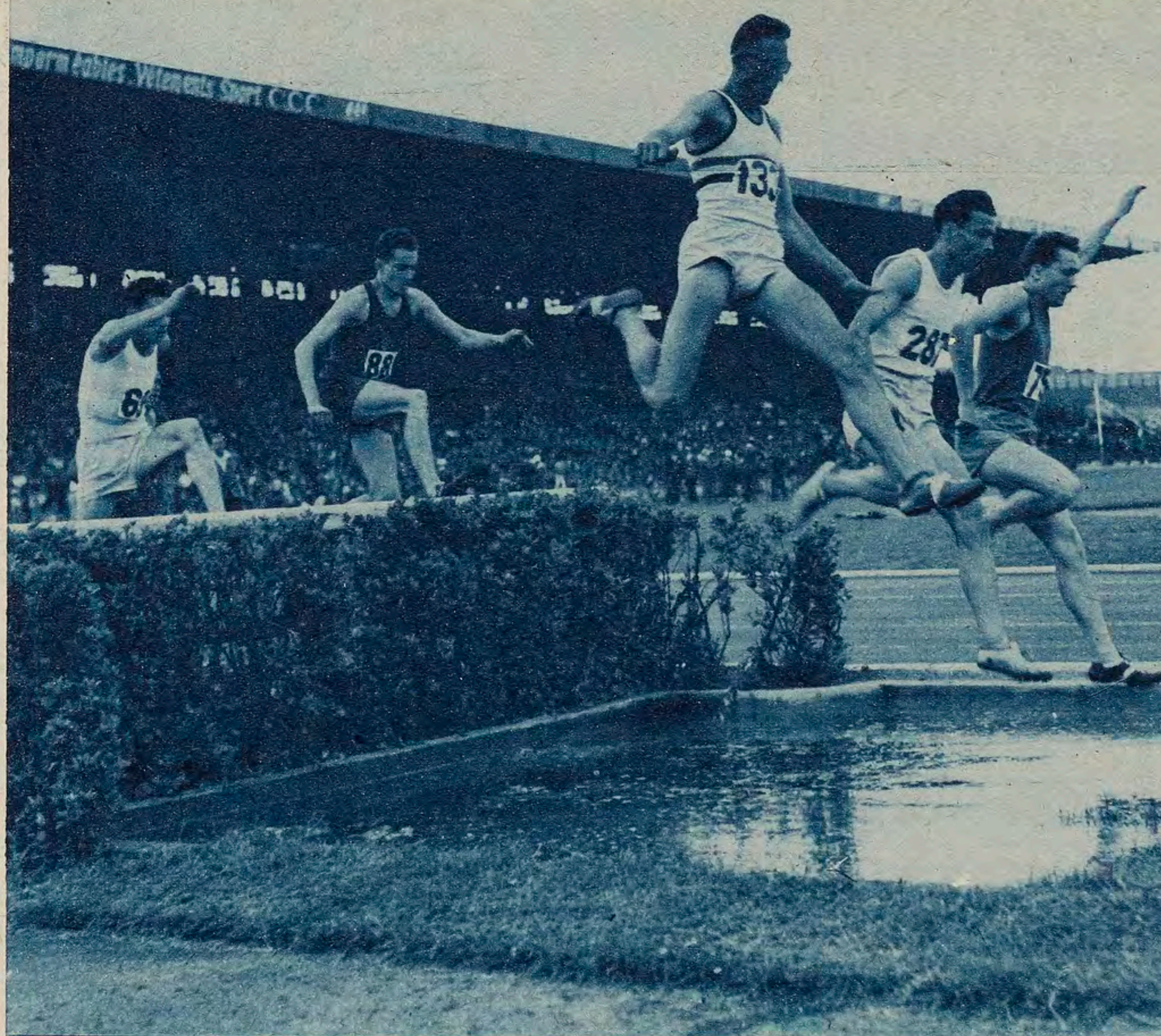
RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
6 mois 600 fr.
1 an 1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

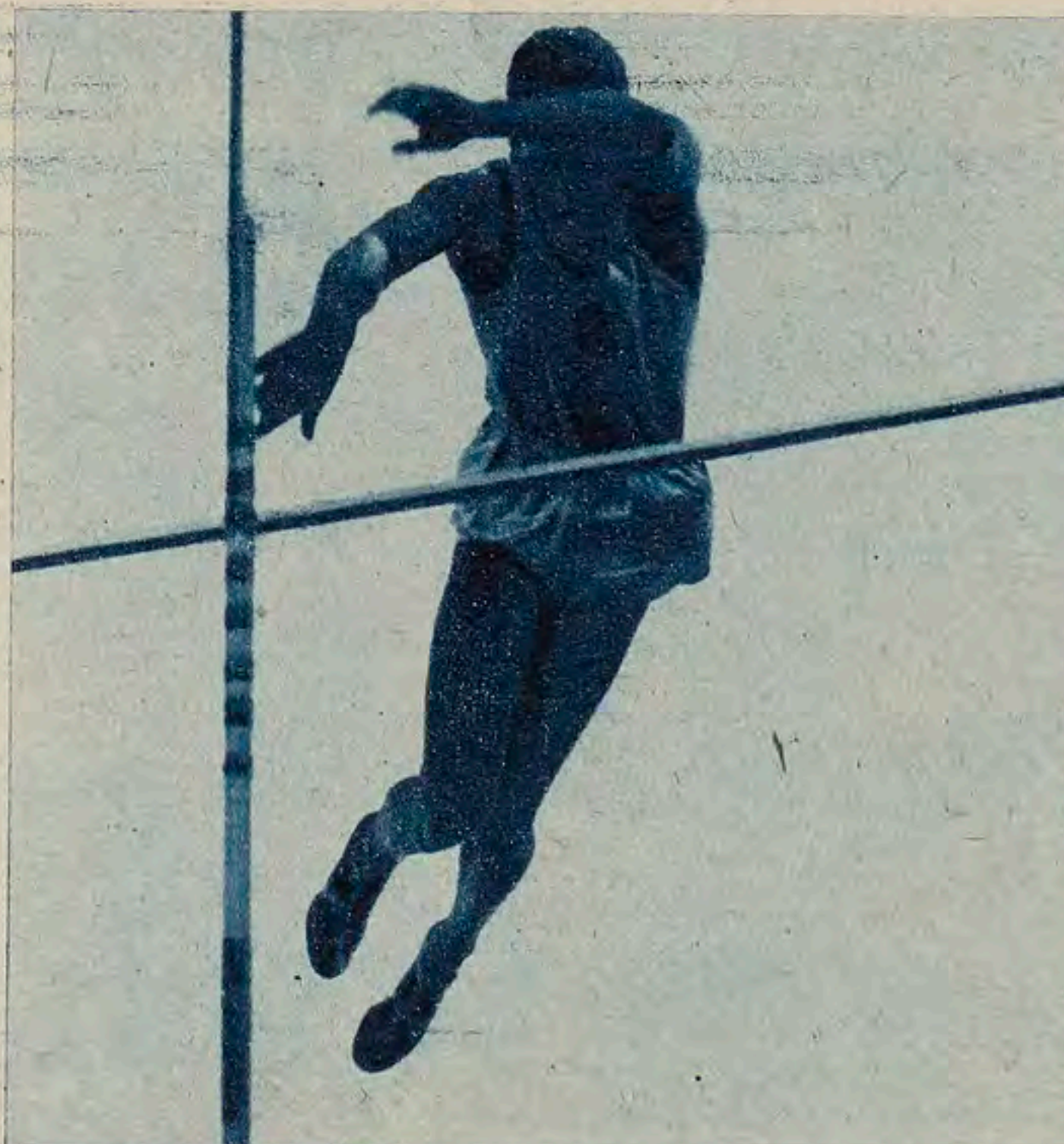
Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France 3 4 5 6
Dépôt légal n° 57



Le 3.000 m. steeple des championnats de France a permis à Guyodo de conserver son bien. Voici le passage de la rivière. Le Troyen Chesneau est en tête, devant Thomas, Guyodo, Delfieux, Chauveau.



Avec un bond de 7 m. 43, Faucher (Poitiers) s'est classé bon premier, confirmant ainsi sa forme qui en fait un performer de classe internationale.



Le Bordelais Sillon a réussi, une fois de plus, à triompher de son vieux rival Jo Breitman. Il vient de lâcher sa perche et franchit la barre à 4 m.

NOUS AURONS A BRUXELLES UN

... AVEC LUNIS, LEROUX MARTIN

SI Lunis fut un superbe vainqueur, comment ne pas s'extasier également devant un nouveau venu de 27 ans, le Normand Leroux, qui le menaça si fort vers la fin.

Malgré les sauteurs en hauteur (ah! ce remarquable trio composé de Thiam Papa Gallo, Damitio et Benard...), malgré El Mabrouk, Bally, Faucher et tant d'autres, eh bien, si l'on demande quel aura été l'athlète le plus remarqué au cours des championnats de France 1950, on ne pourra répondre autrement qu'en prononçant le nom de Leroux...

Celui-ci était venu à Paris avec l'espoir de battre les 49" : « 48"8/10 et je serais comblé », avait-il déclaré à quelques amis...

Mais il fit mieux, beaucoup mieux, d'abord en forçant un Lunis en grande forme à foncer jusqu'à la ligne d'arrivée, ensuite en battant le grand favori Martin du Gard, enfin en réalisant 48"3/10...

Ce qui a été inattendu, ce fut de voir les coureurs de 400 mètres se mettre à ce point en vedette dans les championnats de France 1950 qu'on est tenté de dire qu'ils furent, en fait, les véritables héros de Colombes.

Bien des anciens évoquaient le fameux 400 de 1934, qui vit Boisset remporter l'épreuve en 47"6/10, devant Skawinski (48"), Robert Paul (48"6/10), Guilleux (48"8/10), Joye (49") et enfin Ducos (49"2/10).

Certes, le 400 de 1950 fut un peu moins bon que celui de 1934.

QUE VOULEZ-VOUS

M. Emile BAIERE, Neuville (Somme). — Voulez-vous avoir l'obligeance de renouveler votre demande. Elle a dû s'égarer.

M. Gilbert BARON, Monclar-d'Agenais (Lot-et-Garonne). — 1) La tête du marteau doit être pleine, en fer, en cuivre ou tout autre métal pas plus mou que le cuivre, ou une enveloppe de ce métal remplie de plomb ou tout autre matière. Elle doit être de forme sphérique. Le manche sera constitué par un fil d'acier d'une seule longueur, sans nœud, qui n'aura pas moins de 0 m. 003 de diamètre ou en corde à piano de 0 m. 002 de diamètre. Le manche pourra être pourvu d'une boucle à une des extrémités pour le fixage. 2) Les marteaux de compétition sont en vente dans tous les grands magasins d'articles de sports.

M. Michel BATTEUX, Charbonnières-les-Vieilles (Puy-de-Dôme). — 1) Montané, Ben Miloud, Caulet, Baur, Mougin, Bahri, Julien, Perrot, Delhaye, Bruneau sont les meilleurs poids légers français. 2) Non, Batteux ne jouera certainement pas dans l'équipe de France de football.

M. Jean BRIAND, à Haiphong (Indochine). — 1) Oui, un footballeur d'équipe de deuxième division peut être sélectionné dans l'équipe de France. 2) Dakowski a sa place dans les 10 premiers goals français et Pons dans les 15 premiers. 3) La meilleure moyenne réalisée sur Bordeaux-Paris depuis 1936 (derrière Deryn) l'a été par Marcel Laurent en 1939, avec 37 kms 308.

M. A. BRUNNER, 6, rue Gramme, Paris-15. — 1) Les dimensions d'un terrain de rugby ne doivent pas dépasser 100 mètres de longueur, ni 68 m. 57 de largeur, ni être inférieures à 95 mètres de longueur et 66 mètres de largeur. Au delà des lignes de but, se trouve une seconde partie du terrain appelée « erbut »; elle est délimitée par la ligne de ballon mort qui doit se trouver au maximum à 22 mètres et au minimum à 12 mètres; des lignes de but et par les lignes de touche prolongées, appelées lignes de touche de but. 2) Fausto Coppi est encore convalescent.

M. CARPENTIER, Nivillers (Oise). — 1) Fausto Coppi est né le 15 septembre 1919 à Castellania; Fiorenzo Magni est né le 7 décembre 1920, à Valano; Hugo Koblet est né le 21 mars 1925; Gino Bartali est né le 18 juillet 1914, à Florence; Ferdinand Kubler est né le 18 juillet 1919; Geert Schulte est né le 7 janvier 1916; Wilhem Van Est est né le 25 mars 1923; Rik Van Steenbergen est né le 29 septembre 1924, à Arendonck; Jeff Scherens est né le 25 mars 1923; Rik Van Steenbergen est né le 9 mai 1922. 2) Vous pouvez leur écrire en français.

M. CHESNAY, Paris-20. — 1) Le circuit des Villages d'Auvergne a été disputé pour la première fois en 1947. 2) Gianello a gagné le Critérium du Midi en 1941 et 1945; René Vietto en 1943.

M. CORDILLIET, Georges, Ville-Malo, Etablissements (Côte-du-Nord). — Voici quels sont les matches internationaux envisagés pour la saison prochaine : France-Belgique; France-Angleterre; France-Ecosse; Italie-France.

M. DAILLY, Hyères. — Nous prenons bonne note de vos amicales remarques.

M. Noël DEFFONTAINES, Les Planques, Genech, par Templeux (Nord). — L'an dernier, Gino Bartali a gagné le Tour de Romandie. Il a terminé

second des Tours d'Italie et de France. Cette saison, Gino Bartali a gagné Milan-San-Remo.

M. DESQUIENS, Institut Albert-Calmette, à Camiers (Pas-de-Calais). — 1) Le prix d'une équipe de football de première division de valeur varie autour de 25 millions. 2) « But et Club » vous souhaite une meilleure santé et un prompt rétablissement.

M. Gérard DI COSTANZO, Philippeville. — 1) Voici les dimensions réglementaires d'un terrain de basket-ball : longueur, 26 mètres; largeur, 14 mètres. On admet une tolérance de 2 mètres en plus ou en moins sur la longueur et de 1 mètre en plus ou en moins sur la largeur, pourvu que ces variations soient proportionnelles les unes aux autres. Les terrains couverts de gazon ne sont pas admis. 2) L'an prochain, vous pourrez vous inscrire dans un club et participer à de petites courses réservées aux jeunes débutants.

Mlle Ginette DUBOURGEAL, chez M. Henri Baudin, 170, rue Abbé-de-l'Épée, Marseille (Bouches-du-Rhône). — Nous avons transmis votre courrier à M. Robert Caudrilliers qui vous répondra directement.

M. Joseph DURCZAK, Château de Bouvigny, Royeffles (Pas-de-Calais). — 1) Fausto Coppi avait une machine équipée d'un dérailleur Campagnolo. 2) C'est un bon goal.

M. André GENDRE, St-Léonard, par Saint-Clor (Gers). — Adressez-vous à la Fédération Nationale des Clubs Automobiles de France, 6, place de la Concorde, Paris (8^e).

M. Henri GIOVANNINI, St-Mathieu. — 1) Par-digon est supérieur à Verbrughe. 2) Votre équipe de France a bonne allure. A part deux ou trois individualités vraiment marquantes, aucun joueur ne s'impose vraiment et l'on peut former au moins deux équipes tricolores de valeur sensiblement égale.

M. René GUEHENNEUC, 35, rue de la Pépinière, Le Chesnay (Seine-et-Oise). — 1) Voici le palmarès du Tour de Lombardie : 1905 : Brambilla; 1906 : Garrigou; 1907 : Gerbi; 1908 : Faber; 1909 : Coniolo; 1910 : Micheletto; 1911 : Henri Pélissier; 1912 : Oriani; 1913 : Henri Pélissier; 1914 : Bordini; 1915 : Belloni; 1916 : Toricelli; 1917 : Thys; 1918 : Belloni; 1919 : Girardengo; 1920 : Henri Pélissier; 1921, 22, 23 : Girardengo; 1924 : Brunero; 1925, 26, 27 : Binda; 1928 : Belloni; 1929 : Fossati; 1930 : Mara; 1931 : Binda; 1932 : Negrini; 1933 : Piemontesi; 1934 : Guerra; 1935 : Mollo; 1936 : Bartali; 1937 : Bini; 1938 : Cinelli; 1939, 40 : Bartali; 1941 : Ricci; 1942 : Bini; 1945 : Ricci; 1946, 47, 48, 49 : Fausto Coppi. 2) Lacquehay a enlevé, en 1935, au Heysel, le titre de champion du monde de demi-fond devant l'Allemand Metz. 3) Voici le classement du championnat du monde de demi-fond 1936, disputé à Zurich : 1. André Raynaud, les 100 kms en 1 h. 32' 29"; 2. Lacquehay, en 1 h. 32' 29" 3/5; 3. Ronse, 1 h. 32' 34" 1/5; 4. Metz, 1 h. 32' 44" 1/5; 5. Severgnini, en 1 h. 33' 40"; 6. Lohmann, à 6 tours.

M. Jacky GUERIN, 179, rue Pierre, Joigneaux. — Nous vous mettrons en relation avec nos lecteurs désireux de compléter leur collection.

M. Henri HACKENBERGER, 52, rue Joffre,

UN MEILLEUR 4x400 QUE NOUS L'ESPÉRIONS

MARTIN DU GARD, CAMUS OU SCHEWETTA...

Mais il n'en fut pas moins sensationnel et je crois bien que c'était la première fois que l'on voyait en France un spécialiste terminer dernier en 49 secondes...

Jacques Lunis fut le grand vainqueur de l'épreuve, et, s'il n'améliora pas son record personnel (47" 9/10 en 1948), c'est sans doute en raison du vent qui soufflait avec violence à Colombes. D'ailleurs, regardez les temps de dimanche dans toutes les autres courses. Ils sont, en général, moins bons qu'on ne l'escomptait.

Les résultats sensationnels que nous avons enregistrés sur 400 mètres nous amènent, tout naturellement, à reconsidérer la question du 4x400.

Déjà, nous avions abandonné cette épreuve aux Italiens et aux Anglais, dont la supériorité semblait incontestable.

Mais, aujourd'hui, tout nous paraît à refaire.

De quoi n'est pas capable, en effet, une équipe française comprenant dans ses rangs : Lunis, Leroux, Martin du Gard et Camus ou Schewetta?

Aujourd'hui, nous avons le droit d'espérer tenir en échec n'importe quelle équipe en Europe, fut-elle d'Angleterre ou d'Italie.

Et cela nous est d'autant plus agréable à signaler que nous craignons, justement, pour le 400 français, jusqu'alors relativement pâle comparé à beaucoup d'autres spécialités.

Nous avons, par ailleurs, beaucoup goûté le saut en hauteur.

Là aussi, la situation était incertaine voici deux ans. A présent, elle est beaucoup plus confortable.

Il faut aller en Amérique pour trouver un trio aussi remarquable que celui composé de Thiam Papa Gallo, Damitio et Benard.

Nous avons vécu intensément l'inoubliable compétition qu'ils se livrèrent, à Colombes, tremblant pour chacun, à chaque saut, au fur et à mesure que la barre s'élevait.

Finalement, trois hommes de chez nous franchirent 1 m. 96, hauteur qui constituait, voici quatre années seulement, le record de France...

Ces moments restent longtemps dans la mémoire d'un homme, et c'est bien dommage que ce rare spectacle ait été un peu enfoui, perdu parmi d'autres épreuves, troublé par les incessantes annonces du micro, dérangé par le bruit du rouleau compresseur qui tassait la piste juste derrière les concurrents, sans se soucier le moins du monde de leur concentration... Tout cela est venu prouver que nous sommes loin encore, en France, d'être parfaitement éduqués pour l'athlétisme. Dans ces conditions, nos meilleurs champions ont un grand mérite d'être arrivés où ils en sont. Pour aller plus haut encore, il faudra plusieurs révolutions. Mais nous n'y croyons pas trop...

Marcel HANSENNE.



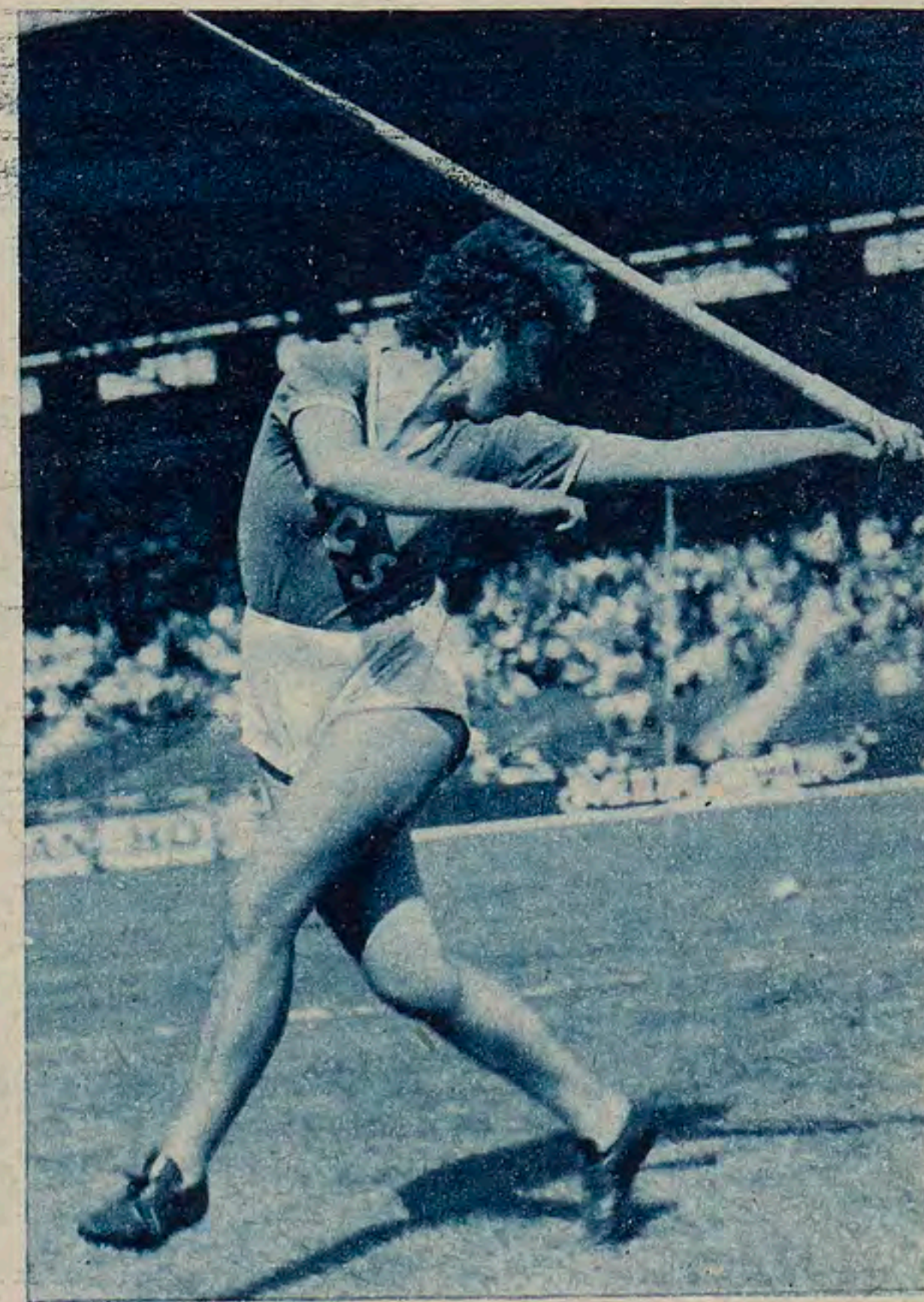
Déjà vainqueur du 100 m., Bally gagna aussi le 200 m. dans le temps médiocre de 22' 1/10', dû au vent qui contraria son effort. De g. à dr. : Bally (1^{er}), Guillon (3^e), Camus (2^e), Litaudon (4^e) et Lucet (5^e).



Thiam Papa Gallo (Dakar) réussit à franchir 1 m. 96 au premier essai et fut vainqueur. Performance d'autant plus méritoire avec le vent de face et un sautoir en mauvais état.



Championne au disque et au poids, ses grandes spécialités, Micheline Ostermeyer s'attribua aussi le 80 m. haies.



Mlle Pinard a beau être gauchère, elle n'en a pas moins battu le record avec 40 m. 61, conservant ainsi son titre.

SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

Clouange (Moselle). — 1) M. Caudrilliers, chef archiviste des services photographiques de « But et Club », a beaucoup de travail durant le Tour de France et il s'excuse de ne pas répondre — sur-le-champ — à tous ses correspondants. 2) Voici le palmarès de la Coupe du Monde de Football : 1930 : Uruguay; 1934 : Italie; 1938 : Italie; 1950 : Uruguay.

M. Jacques LAPPARTIENT, Lorient. — 1) Oui, on joue aussi au football en Egypte. 2) Il n'y a pas d'équipe nationale de Transylvanie. La Transylvanie est rattachée à la Roumanie et les vedettes de cette province opèrent dans l'équipe nationale roumaine.

M. Lucien LECHER. — Nous vous mettrons en relation avec nos lecteurs désireux de vendre le numéro spécial paru après le Tour de France 1949.

M. Rémy LECOINTRE, Veuille (Vendée). — 1) Avant un combat Villemain-Dauhuille, les deux champions français auraient leurs supporters. Nous pensons que Dauhuille aurait de grandes chances de prendre sa revanche sur Villemain qui l'a battu. 2) Cerdan aurait été notre favori s'il avait rencontré Villemain ou Dauhuille. 3) La N.B.A. a annoncé avant le combat Mitri-La Motta qu'elle ne reconnaîtrait pas le vainqueur comme champion du monde des poids moyens si celui-ci ne mettait pas son titre en jeu 90 jours après le match du Madison Square Garden.

M. Pierre LEFRANC. — 1) Voici les vainqueurs d'étapes du Tour de France 1947 : Paris-Lille : Kubler; Lille-Bruxelles : Vietto; Bruxelles-Luxembourg : Ronconi; Luxembourg-Strasbourg : Robic; Strasbourg-Besançon : Kubler; Besançon-Lyon : Teisseire; Lyon-Grenoble : Robic; Grenoble-Briançon : Camellini; Briançon-Digne : Vietto; Digne-Nice : Camellini; Nice-Marseille : Fachleitner; Marseille-Montpellier : Massal; Montpellier-Carcassonne : Teisseire; Carcassonne-Luchon : Bourlon; Luchon-Pau : Robic; Pau-Bordeaux : Tacca; Bordeaux-Les Sables-d'Olonne : Tassin; Les Sables-d'Olonne-Vannes : Tarchini; Vannes-St-Brieuc : Impanis; Saint-Brieuc-Caen : Diot; Caen-Paris : Schotte. 2) Maurice Diot a été le meilleur routier français du début de la saison.

M. Jems LUCAS, à Rivarennes (Indre-et-Loire). — 1) Voici l'âge des joueurs du Stade de Reims : P. Sinibaldi (29); Jakowski (28); Marche (26); Petitfils (30); Jonquet (25); Bini (27); Batteux (31); Pierre Sinibaldi (26); Flamion (26); Meano (19); Appel (27); Penvern (26). 2) Ces joueurs ont été internationaux : Marche (16 fois); Cuissard (20 fois); Pierre Sinibaldi (2 fois); Baratte (18 fois); Da Rui (23 fois); Prouff (17 fois); Hon (12 fois); Meano (1 fois).

M. Martineau, Lycée de La Roche-sur-Yon (Vendée). — Voici le palmarès de Liège-Bastogne-Liège : 1890 et 91 : Houa; 1908 : Trousselier; 1909 : Fastre; 1911 : Van Daele; 1912 : Verschorre; 1913 : Moritz; 1919 : L. Devos; 1920 : L. Scieur; 1921 : L. Mottiat; 1922 : L. Mottiat; 1923 : R. Vermandel; 1924 : R. Vermandel; 1925 : G. Ronse; 1926 : D. Smets; 1927 : M. Maes; 1928 : E. Mottard; 1929 : A. Schepers; 1930 : H. Buse; 1931 : A. Schepers; 1932 : M. Houyoux; 1933 : F. Gardier; 1934 : Th. Beckenrath; 1935 : A. Schepers; 1936 : A. Beckaert; 1937 : E. Meulenbergh; 1938 : A. Deloor; 1939 : A. Ritserveldt; 1943 : R. Depoorter; 1946 : P. Depre-

domme; 1947 : R. Depoorter; 1948 : M. Mollin; 1949 : C. Danguillaume; 1950 : Depredomme.

M. Paul MONIN, Les Liets, Brange (Saône-et-Loire). — Nous ne comprenons pas vos questions.

Mlle Pierrette M., une enragée du vélo. — 1) Envoyez-nous votre courrier sous double enveloppe timbrée. En général, les coureurs cyclistes répondent. 2) Jacques Marinelli est né le 15 décembre 1925, à Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise). 3) Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris.

M. Maurice OLIVER, Saint-Pierre-de-Maille (Vienne). — Nous vous mettrons en relation avec les lecteurs désireux de compléter leur collection.

M. Pascal PINSON, place de La Tour-d'Auvergne, Quimper. — Adressez-vous à la Librairie des Sports, 10, faubourg Montmartre.

M. J. RIGAUD, 10, boulevard du Roi-René, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). — 1) L'A. V. C. Aix est, en effet, un des grands clubs français. 2) Le moto-ball est un sport qui fait d'année en année de nouveaux adeptes. 3) Nous prenons bonne note de votre suggestion.

M. Pierre TAURAND, Montvert (Cantal). — 1) Lacaze, du C.A. Périgueux, jouait au poste de deuxième ligne dans l'équipe de France de rugby à XV. Lacaze a été 5 fois international. Il a joué en 1923 contre l'Irlande, l'Allemagne et le Pays de Galles; en 1929 contre l'Irlande et le Pays de Galles; 2) Gouleme courait dans les rangs des touristes routiers en 1926. Il termina 26^e. 3) Non, Mercadier, demi aile du Toulouse F.C., n'est pas l'ex-avant centre de l'équipe fédérale Clermont-Auvergne.

M. Louis TERNIER, 7, route Nationale, Noves (Bouches-du-Rhône). — 1) Nous pensons que Jean Baratte rejoindra à Lille. 2) De Harder, Appel ne sont pas Français et ne peuvent être sélectionnés dans le onze tricolore. 3) Robic est plus rapide que Fausto Coppi au sprint.

M. Robert THILLOT, Beaulieu-sur-Loire (Loiret). — 1) Vous êtes encore trop jeune pour vous licencier à la F.F.C. 2) Toutes les marques sont bonnes. 3) Un vélo de course coûte 25.000 francs environ.

M. Henri THOMAS, Grainville. — 1) Dambach n'a jamais joué dans l'équipe de France A. 2) Rouer a gagné le championnat de la zone nord et le championnat-interzones en 1945.

M. TOPPIN, 12, cours Gambetta, Cavaillon (Vaucluse). — Colmar a fusionné avec Strasbourg.

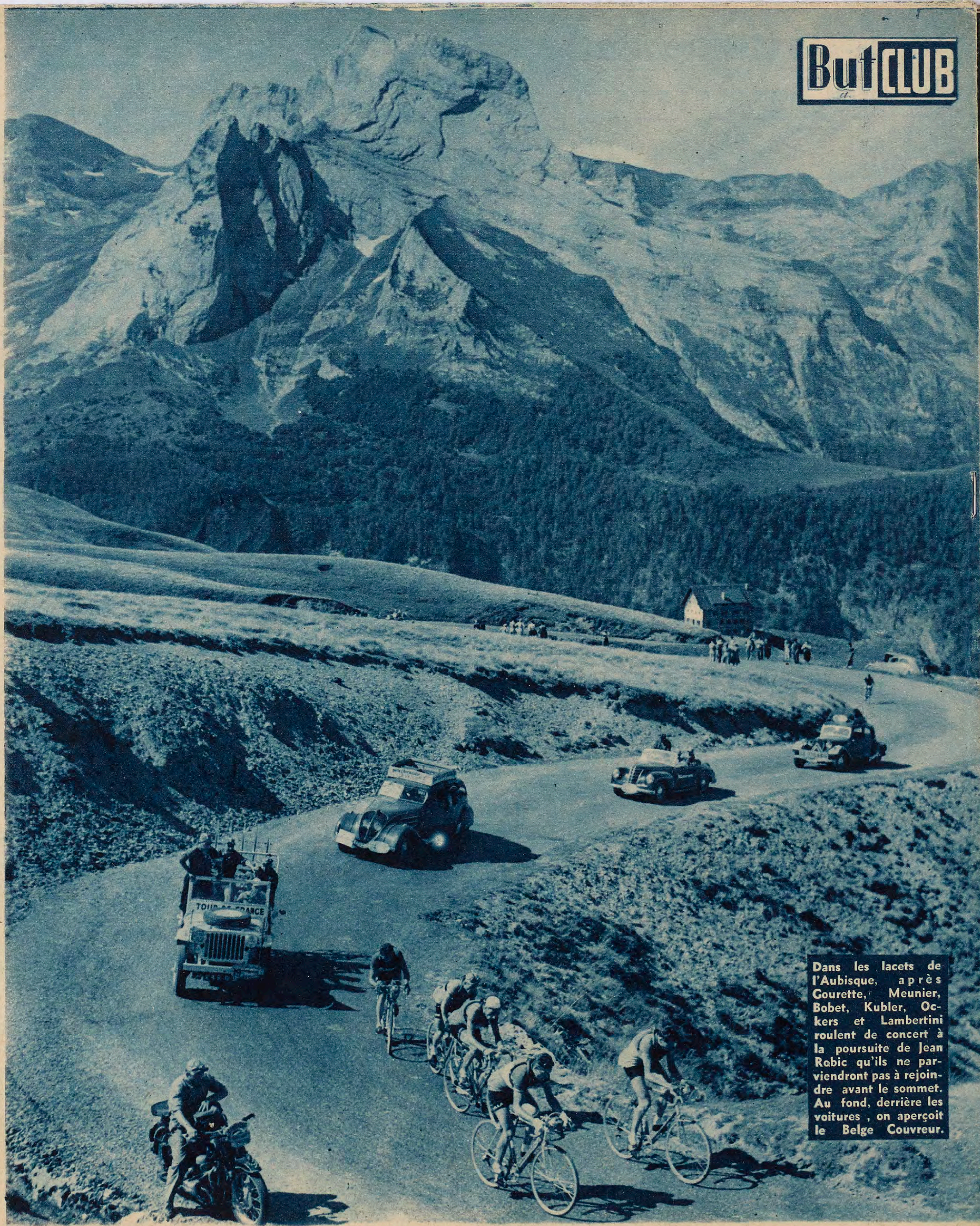
L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « régler » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable);

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

But CLUB



Dans les lacets de l'Aubisque, après Courette, Meunier, Bobet, Kubler, Oc-kers et Lambertini roulent de concert à la poursuite de Jean Robic qu'ils ne parviendront pas à rejoindre avant le sommet. Au fond, derrière les voitures, on aperçoit le Belge Couvreur.